46° ANNEE - N° 15.998

JEUDI 20 AVRIL 1916

UNE MAGNIFIQUE VICTOIRE DE NOS ALLIES

Prise de Trébizonde par les Russes

Un Débarquement téméraire. — Coopération de la Flotte avec les 7 roupes de terre

Paris, 19 avril. — Trébizonde, à son tour, est aux mains de nos alliés russes, qui viennent de remporter là une nouvelle magnifique victoire. Le chef des troupes qui sont à l'honneur, l'oncle du tsar, le grand-duc Nicolas, avec une clairvoyance remarquable, a estimé qu'étant donnée l'immobilité obligée sur les fronts principaux de la guerre, il fallait sans tarder et hardiment attaquer là où une guerre de mouvements était encore possible.

Son initiative fut d'abord jugée une folle hardiesse. L'événement donne raison au chet militaire qui aurait conquis la Hongrie si un ministre de la guerre, aujourd'hui poursuivi par la justice russe, ne l'avait pas trompé sur la force matérielle dont il pouvait disposer

trompé sur la force matérielle dont il pouvait disposer

Les conséquences politiques, militaires et diplomatiques du brillant succès russe sont considérables Trébizonde étûit une place de guerre sur laquelle les Turcs comptaient pour arrêter la marche de l'envahisseur. Elle donnera aux Russes une base excellente et nécessaire pour toute leur armée opérant à l'ouest d'Erzeroum; les vivres et munitions arriveront en deux jours d'Odessa, Sébastopol et Novorossisk; ce sera un gain d'un mois environ sur le trajet actuel par Bakou Tiflis-Sarykamisch-Erzeroum et Achkala; de Trébizonde, une chaussée permettra le transport rapide par automobiles.

Il est donc évident que la prise de Trébizonde aura une influence considérable sur tout le développement de la campagne russe en Asie Mineure, et paralysera tout essai ultérieur d'offensive turque.

Les Russes, qui peuvent se ravitailler constamment grâce au concours de la flotte, ont maintenant le chemin libre. Ils peuvent dans cette voie aller menacer les rivages d'Asie qui font face à Constantinople, et couper cette région de toute communication facile avec la capitale. C'est pourquoi il y a tout lieu de compter que ce succès russe fera grande impression à Constantinople, malgré tout ce que pourra dire le gouvernement otoman dans un de ses Communiqués fantaisistes fameux.

Avec Trébizonde, c'est une des parties les

sistes fameux.

Avec Trébizonde, c'est une des parties les plus précieuses de l'Asie Mineure qui est enlevée aux Turcs. Le bilan de la guerre pour ce peuple, entraîné dans le camp allemand par une bande despotique et vénale, s'établit jusqu'ici par plusieurs centaines de milliers d'hommes tués ou blessés, une cession de territoire à la Bulgarie, la ruine de ses finances, l'inimité des puissances amies et la perte d'une riche et importante province.

Il faut ajouter ceci encore : cc qui se passe d'heureux en ce moment pour les alliés sur le théâtre de l'Arménie turque, est en liaison directe avec la décision du cabinet Briand different le décordre vers qui la défendait s'enfuit en désordre vers

acharnés et par leurs exploits héroïques, elles ont fait ce qui était en leur pouvoir pour faciliter la tâche des troupes du littoral.

L'Armée turque en Danger d'être coupée

Pétrograd, 19 avril. — La prise de Trébizonde donne au flanc droit des armées russes un solide point d'appui, défendu par la flotte, tandis que le flanc gauche s'appuie sur Van, sur Bitlis et sur Mouch. Les Russes sont maintenant en bic meilleure position pour entreprendre une vigoureuse offensive dans la direction d'Erzindjian en coopération avec le groupe central qui s'avance d'Erzeroum le long de la vallée de Chorokh vers Baiburt.

Cette dernière place est aussi un centre militaire important, mais la prise de Trébizonde le rend intenable; à moins que les Turcs ne l'évacuent sous peu et n'atteignent la grande route de Tekke à Erzindjian avant les Russes, ils seront vraisemblablement coupés. Seul, un autre moyen existe pour

les Russes, ils seront vraisemblablement coupés. Seul, un autre moyen existe pour eux de s'échapper de Baiburt par des chemins de montagne qui vont vers l'est jus-

Répercussion sur les Opérations de Mésopotamie

Londres, 19 avril. — On estime dans les milieux militaires que la victoire russe de Trébizonde facilitera grandement les opé-rations anglaises sur les bords du Tigre, en concentrant l'attention des généraux otto-mans sur la défense des provinces métro-politaines de l'Asie Mineure.

Les Etapes de la Victoire

La stratégie que le grand-duc Nicolas vient d'appliquer est bien différente de celle que l'armée russe avait employée dans la même région pendant l'aiver de 1877-1878. A cette époque, le général turc Moukhtar-Pacha, voyant Erzeroum perdu, se transporta à Baibourt afin de couvrir Trébizonde et les Russes qui ne disposaient pas de la mer comme aujourd'hui, n'eurent pas le temps de le suivre.

En marchant à la fois vers Erzindjian, vers Baibourt et vers Trébizonde, le grand-duc Nicolas a interdit toute échappatoire à l'ennemi.



de rester à Salonique. Si les Russes ont pu prendre Erzeroum et Trébizonde, c'est que les alliés avaient conservé dans les Balkans, en attendant mieux, un centre de forces ca-pables d'immobiliser les Bulgares, de neu-traliser les Grecs, de créer chez les Turcs un malaise profond et de les empêcher de se fortister au point précis où l'empire turc était menacé.

Comment la Ville est tombée

La nouvelle de la prise de Trébizonde a été donnée par le télégramme que voici :

Pétrograd, 19 avril (officiel). - Trébizonde est prise. Les efforts militaires unis des troupes engagées de l'armée du Caucase et de la flotte de la mer Noire viennent d'être couronnés par la conquête de ce point fortifié, le plus important du littoral de l'Anatolie.

Les vaillantes troupes de l'armée du Caucase, après le sanglant combat du 14 avril sur la rivière de Karadarassi, ont pressé sans répit les Turcs et surmonté des difficultés incroyables, brisant partout une résistance des plus acharnées de l'ennemi

Une action bien combinée de la flotte a permis d'exécuter une opération de débarquement des plus téméraires et de prêter un appui permanent de l'artillerie aux troupes de terre qui opé-

raient dans la région du littoral. Cette nouvelle victoire a été également secondée par le concours bienveillant et amical qui a été prêté à l'armée du Caucase par les autres troupes qui opéraient dans d'autres directions de l'Asie Mineure. Dans des combats

l'ouest et vers le sud Une partie des fuyards devait bientôt tomber entre les mains des Russes, qui capturaient, le 19 fé-vrier, ce qu'il restait de la 34e division turque. La colonne russe détachée de l'armée qui

La colonne russe détachée de l'armée qui s'était emparée d'Erzeroum avait à franchir les 340 kilomètres qui séparent Erzeroum de Trébizonde; elle fut retardée dans sa marche par les débris de l'armée turque battue, mais renforcée considérablement.

Les troupes russes, poursuivant leur offensive, s'emparaient des lignes arméniennes de Mouch et d'Akahlat et, six jours après, prenaient, dans la vallée du Haut-Tchorok, Ispir, à mi-chemin entre Erzeroum et Trébizonde.

Le 17 mars, la flotte russe commençait, par un bombardement opéré du large, l'atiaque des défenses immédiates de Trébizonde.

En même temps, une colonne débarquée sur la côte de la mer Noire progressait sur le littoral, dans une région entièrement sau-vage, entrecoupée de vallées étroites et de montagnes abruptes, sans aucune voie de

montagnes abruptes, sans aucune voie de communication.

Etant donné, d'une part, que les Turcs avaient amené d'importants contingents pour défendre les abords de la place, et, d'autre part, que la colonne de l'armée d'Erzeroum n'avait pu progresser suffisamment, on pensait que les Russes seraient obligés de s'arrêter et d'attendre encore quelque temps avant de tenter une action décisive.

Le 15 avril, une division turque de renfort, arrivée de Constantinople par mer en toute hâte, essaya de barrer le passage à nos alliés. Elle fut rejetée en désordre.

Le 16, après un combat acharné, les Russes, appuyés par les canons de leur flotte, délogeaient l'ennemi d'une position puissamment organisée sur la rive gauche du

samment organisée sur la rive gauche du Karadère. La colonne du littoral, après avoir occupé successivement toutes les villes de la côte, avait atteint avant-hier la localité de la côte de la cô

d'Arsenekelessi, et ne se trouvait plus qu'à une étape de Trébizonde.

L'audacieuse opération combinée avec la flotte devait porter le coup de grâce à la ville

M. Wilson menace de rompre les Relations diplomatiques avec l'Allemagne -

Washington, 19 avril. — M. Wilson a envoyé à l'Allemagne une Note la prévenant que si elle ne cessait pas ses attaques faites en violation des lois internationales contre les bateaux portant des citoyens américains, les relations diplomatiques seront rom-

Avant l'Envol de la Note

Washington, 19 avril. — Le président a communqué aujourd'hui au Congrès la dernière Note des Etats-Unis à l'Allemagne au sujet de la guerre sous-marine.

On s'attend a ce que des événements se succèdent rapidement. L'ultimatum ou la suspension des relations diplomatiques est

La commission des affaires étrangères au Congrès a été invitée à conférer ce matin à la Maison-Blanche avec le Président avant son départ au Congrès,

Le mémorandum du président consiste dans la condamnation énergique de la vio-lation du droit des gens commise par l'Al-lemagne durant une longue période, en dé-pit de ses assurances réitérées.

La convocation par le président du Congrès a produit une très grande impression dans le monde politique et diplomatique.

Bernstorff insiste pour être recu

Washington, 19 avril. — M. Lansing recevra le comte Bernstorff. Cet entretien aura lieu sur les instances du comte Bernstorff

Les Etais-Unis demandent des Explications à l'Autriche

Washington, 19 avril. — L'ambassadaur des Etats-Unis à Vienne a été chargé de demander à l'Autriche des rensoignements concernant l'attaque de la barque russe « Imperator » par un sous-marin, sans avertissement préalable.

Les Menées allemandes sont percées à Jour

Washington, 19 avril. — On fait remarquer la coïncidence significative des événements du Mexique, survenant à point pour détourner l'attention publique, et on rappelle les menées propagandistes des Allemands dans tous les Etats-Unis. Beaucoup croient que l'incursion de Villa aux Etats-Unis fut due l'influence levelte des prenagandistes alleà l'influence louche des propagandistes alle-mands. Le consulet ollemand de Parral au-rait poussé les partisans de Carranza à atta-quer la cavalerie américaine, et les Alle-mands intrigueraient sur d'autres points du

« Les Etats-Unis combattent pour l'Humanité D, déclare M. Wilson

Washington, 19 avril. — Le président Wilson, parlant à la réunion de la Société des filles de la révolution, a déclaré :

«Lorsque les Etats-Unis auront oublié les droits de l'humanité, ils auront perdu leurs traditions les plus sacrées. Jamais l'Amérique ne combattra pour elle-même. La seule excuse qu'elle aura jamais, si elle affirme sa force physique, sera de combattre pour les intérêts de l'humanité.»

La Peur de Roosevelt

Rome, 19 avril. — Une haute personnalité américaine, ami personnel de M. Roosevelt, arrivée hier à Rome, donne comme immi-nente la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne. M. Roosevelt, ayant décidé de prendre comme plate-forme de sa candidature présidentielle une politique nettement anti-allemande, M. Wilson se serait résolu, pour enlever sa meilleure chance à son concur-rent, à céder ensin à la poussée de l'opinion.

Les Attentats des Allemands

VON PAPEN ET SA CLIQUE POURSUIVIS POUR DELIT DE DROIT COMMUN

New-York, 19 avril. — Le sieur von Papen, expulsé peu honorablement des Etats-Unis, est inculpé dans un procès de droit commun. Les nommés Hans Tauscher, Roelmer et son secrétaire Wolf von Igel, et le susdit von Papen, sont, en effet, traduits devant le grand jury fédéral des Etats-Unis sous l'accusation d'avoir pris part à un complot à l'effet de faire sauter le canal de Welland.

Etats-Unis et Mexique

Villa ne serait pas mort

New-York, 19 avril. — Le général Bell aurait rapporté qu'il était convaincu, après une enquête approfondie, que le bruit de la mort de Vilfa est faux et a été lancé de

Les Troupes américaines dans une impasse

Washington, 19 août. — Le général Funston aurait déclaré que les troupes américaines envoyées au Mexique ne peuvent plus progresser sans recevoir de nouveaux renforts; elles ne pourraient poursuivre leur marche qu'en s'établissant sur une base nouvelle, avec une ligne de communication plus courte ou en ayant à leur disposition le libre usage des chemins de fer. Or, elles ne peuvent compter sur des renforts, puisque M. Wilson a refusé d'appeler la milice sous les armes. Quant au chemin de fer, le général Carranza s'oppose, jusqu'à présent, à leur en laisser faire usage.

626 JOUR DE GUERRE

Communiqués officiels français

Du 19 Avril (15 b.)

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit sur l'ensemble de front, en dehors d'un bombardement assez violent A L'EST DE LA MEUSE, dans la région sud du bois d'Haudromont.

Du 19 Avril (28 h.)

A l'OUEST DE LA MEUSE, aclivité considérable de l'artile lerie sur la cote 304 et sur nos premières lignes entre le Mort-Homme et Camières.

A l'EST DE LA MEUSE, bombardement violent dans la région Douau-

En WCEVRE, journée calme dans les secteurs du pied des côtes de Meuse. Aux EPARGES, l'ennemi a lancé ce matin trois attaques successives sur nos positions. Toutes ses attaques ont été

repoussées. Au cours de la dernière, l'ennemi qui avait réussi à prendre pied un instant dans nos tranchées sur un front de deux cents mètres environ, en a été rejeté aussitôt par notre contre-attaque, qui lui a fait subir des pertes sérieuses.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

A SAINT-ELOI Les Anglais repoussent des Attaques allemandes

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Londres, 18 avril.
Au cours des trente dernières heures, nous avons pénétré à deux reprises différentes sur divers points de tranchées allemandes. Hier, notre pénétration eut lieu une fois de jour et une fois de nuit : chaque fois, notre succès a été com-plet. Nous avons détruit l'emplacement d'une mitrailleuse et jeté des grenades dans plusieurs abris; nous avons eu un blessé et un manquant. Deux officiers at-lemands et au moins une vingtaine d'hommes seraient tués.

mes seratent tues.

Pendant la nuit, les Allemands ont fait
contre nos positions de SAINT-ELOI deux
petites attaques précédées d'un violent
bombardement dans la soirée. Nous les

avons repoussés avec succès.
Aujourd'hui, quelques duels d'artillerie isolés ont eu lieu. A L'EST DE VERMEL-LES, il y a eu quelques opérations de mines qui n'ont pas modifié la situation géstrale.

En Angleterre

M. Asquith voudrait éviler une Crise

Londres, 19 avril. — Aujourd'hui, à la Chambre des communes, M. Asquith a dé-claré qu'il existait encore certains points sur lesquels le cabinet n'était pas d'accord. Si ce désaccord n'était pas dissipé, il en résulterait une scission dans le gouverne-

Il a en conséquence proposé l'ajourne-ment de la Chambre jusqu'au mardi 25 avril afin de permettre au cabinet de plus am-ples délibérations. Mais le cabinet est unanime à croire qu'une scission dans le gou-vernement scrait un désastre national. Et le premier ministre espère que cette éven-tualité sera évitée par la poursuite des dé-

Nouvel aéroplane

Londres, 18 avril. — Du journal technique anglais l' «Aéroplane»:

«Nous avons maintenant un aéroplane aussi rapide que le fokker, capable de transporter deux hommes et une mitrailleuse, et doué d'un pouvoir ascensionnel extraordinaire. Le constructeur de cet appareil a su, en outre, éliminer un des défauts majeurs des avions ultra rapides en inventant un système très simple de freins aériens qui ralentissent la vitesse de la machine avant qu'elle touche terre.»

Les Anglais capturent un Fokker

Amiens, 19 avril. — Un avion allemand du type «fokker» a été contraint d'atterrir à Suzanne (Somme), par suite d'une panne de moteur; le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers par les Anglais. Des aviateurs anglais qui avaient résolu de conduire l'appareil par ses propres moyens jusqu'au quartier général, ont été contraints, à leur four, d'atterrir à Daours. tour, d'atterrir à Daours.

Le Change sur Londres

Le change français sur l'Angleterre s'est amélioré depuis deux jours dans des propor-tions intéressantes. Après avoir atteint 28 fr. 95 pour la livre, le chèque sur Londres est revenu hier à 28 fr. 20. Quant au dollar, il est descendu de 6 fr. 05 à 5 fr. 92.

La Taxation des Céréales

Paris, 19 avril. — Le «Journal officiel» publie la loi promulguant que pendant la durée de la guerre les ministres de l'agriculture et du commerce pourront fixer les prix-limites que ne devront pas dépasser l'avoine, le seigle, l'orge, les sons et les issues.

500,000 Boches font face aux Alliés de la Mer du Nord à la Somme

Paris, 19 avril. - Le front de la mer à la Somme est gardé principalement par les armées britanniques, appuyées sur leur gauche par l'armée belge, et en différents points par des éléments français. En face d'eux, les alliés ont 40 divisions, qui, à 'effectif plein, font environ 500,000 combattants. Ces forces forment trois armées du nord au sud, la 4e, la 6e et la 2e, reste de celle qui a livré les batailles de l'Yser. Elle va de la mer à Saint-Eloi. Il est évident que ce front est très faiblement tenu.

Le secteur d'Ypres, lui aussi, est relativement dégarni, quoique beaucoup moins que le précédent. Après la 4e armée, commandée par le duc de Wurtemberg, commence la 6e, commandée par le kronprinz de Bavière; elle va jusqu'à Mouchy, au sud d'Arras; elle comprend le gros des forces allemandes au nord de la Somme. Elle seule n'a rien fourni pour l'offensive de Verdun. a reçu un corps de sa voisir du sud, et un autre de sa voisine du nord. On est donc la en présence d'une agglomération voulue et considérable. L'avenir dira dans quel but. Enfin, l'armée de la Somme, commandée par le général von Bülow est très anémiée et assez peu capable d'offensive.

Aux Balkans

Les Allemands laissent brûler un quartier de Beigrade

Bucarest, 19 avril. — Un immense Incendie, que l'on croit provoq par la maivellance, a détruit la presque totalité d'un faubourg oriental de Belgrade. Plusieurs centaines de maisons ont été la proie des flammes et des milliers de personnes se trou-vent sans asile. Les troupes allemandes n'auraient fait à peu près aucun effort pour combattre le sinistre.

VENIZELOS CANDIDAT

Athènes, 19 avril. — Le parti libéral posera la candidature d'un de ses membres à toutes les élections complémentaires, mais les élus n'assisteront pas aux séances de la Chambre que le parti considère comme irrégulièrement constituée. M. Venizelos, dont la candidature a été posée à Mytilène par les libéraux, a accepté cette décision qui provoque un enthousiasme unanime dans l'île. M. Michalopoulos, ancien ministre, venizeliste, posera sa candidature à Drama. L'ACCORD ROUMANO-ALLEMAND N'A

AUGUNE VALEUR POLITIQUE

Salonique, 19 avril. — Il y a eu samedi un débat important à la Chambre roumaine. Le gouvernement a été interpellé sur la valeur exacte de l'accord avec l'Allemagne. M. Constantinesco est monté à la tribune pour déclarer que les mesures prises visent uniquement à parer aux difficultés du commerce et de l'industrie, et notamment au manque de certaines marchandises et maté. nanque de certaines marchandises et maté-

riaux. »
Il a affirmé « qu'elles ne constituent nuilement un engagement qui lierait le gou-vernement roumain pour l'avenir. »

LA MISE EN LIBERTE DE M. GHENADIEFF

Genève, 19 avril. — L'ancien ministre bul. gare, M. Ghenadieff, après sa libération, a affirmé son dévouement envers le régime actuel, et a été reçu par M. Radoslavoff. Athènes, 19 avril. — La mise en liberté da M. Ghenadieff a été obtenue grâce à une énergique intervention de ses amis parlementaires.

GENERAUX BULGARES DESTITUES

Bucarest, 19 avril. — La commission du Sobranié, chargée de l'enquête, a décidé la destitution des généraux Fitcheff et Noko-poroff, pour négligence et incapacité dans le service de rayitaillement de l'armée.

DÉPECHES DE LA NUIT

Après la Victoire | Le Recrutement anglais de Trébizonde

LA JOIE DES RUSSES EST INTENSE

Pétrograd, 19 avril. — Les journaux commentent en termes joyeux la prise de Trébizonde, qu'ils attendaient beaucoup plus tard, car ils ne soupçonnaient pas le brillant débarquement connu seulement par le haut commandement russe. La « Gazette de la Bourse » écrit :

la Bourse » écrit :

« Encore un coup foudroyant est porté à l'empire ottoman, qui se désagrège par la prise de Trébizonde. Ce beau butin nouveau de l'armée du Caucase est accueilli dans toute la Russie par un cri d'enthousiasme qui retentira en même temps comme un glas funèbre dans toute la Turquie. C'est la première fois, dans toute notre histoire, que nous pénétrons de Russie profondément en Asie-Mineure, car, en 1829, les troupes victorieuses de Paskievitch menacèrent seulement Trébizonde.

» Ceux qui considèrent le théâtre du Caucase comme secondaire se trompent, car il est aussi important d'accabler les alliés de l'Allemagne que l'empire germanique lui-même. La défaite presque complète de la Turquie dégage les forces russes et anglaises occupées sur le front ottoman. Il se pose devant elles un nouveau problème, notamment de rallier l'armée alliée de Salonique pour anéantir la Bulgarie, ce qui fixera définitivement l'attitude de la Grèce et de la Roumanie.

» Nous espérons que la prise de Trébizon-

» Nous espérons que la prise de Trébizon-de est de bon augure avant le commence-ment de la lutte finale contre notre princi-pal ennemi. »

Le « Novoie Vremia » écrit: « Les conséquences politiques et militaires de la prise de Trébizonde sont innombrables. Cette victoire présage l'issue heureus: de la campagne sur notre front est, car le kaiser est tenu à l'est, à l'ouest par des tenailles de fer, et ne peut pas secourir son ami le

La Garnison en fuite

Pétrograd, 19 avril. — On croit que la garnison de la forteresse de Trébizonde comptait 50,000 hommes, dont une partie se replie dans la direction du littoral, tandis que l'autre fuit vers Erzindjau.

Les Commentaires suisses

Genève 19 avril. — La presse genevoise ne manque pas de commenter en termes plein de sympathie, le grand succès des Rus-ses et relève les conséquences heureuses qu'aura cette belle victoire pour les armées du tsar.

du tsar. C'est ainsi que «le journal de Genève» consacre son article de tête à la prise de Trébizonde et conclut ainsi:

Trébizonde et conclut ainsi:

Désormais, les transports russes d'hommes. d'approvisionnements, de munitions n'ont plus à franchir le Caucase. Ils peuvent arriver par mer à pied d'œuvre. Si, comme on doit le croire, le plan russe est d'aller plus loin, de marcher sur Constaninople et, sans faire entrevoir d'horizon aussi lointain, d'achever la conquête de l'Anatolie, surtout de porter secours aux Anglais dans leur entreprise contre Bagdad, voici la tâche grandement facilitée par une base navale excellente.

* La suite politique de l'événement peut

lente.

**La suite politique de l'événement peut être plus grande encore. Il doit avoir ses répercussions en Turquie : sur le prestige du gouvernement qui a livré l'empire turc aux ambitions allemandes, sur les rapports entre le sultan et Guillaume II, sur le désir déjà manifesté des sujets ottomans de mettre fin à une guerre pour eux sans espoir aulant que sanglante. **

Nouveaux Succès russes au Caucase et en Mer Noire

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 19 avril.

Front occidental

Dans la région de Dvinsk, au sud du village de Garbounoka, dans la nuit du 16 avril, les Allemands ont jeté des rafales de feu sur une de nos tranchées du village de Ghinovka, après quoi ils nous ont attaqués et nous ont enlevé cette tranchée; mais, par une contre-attaque, nous en avons délogé l'ennemi. Dans la région l'ouest de Postavy, notre artillerie a

dispersé une colonne ennemie. Dans la région à l'ouest de Kremenets et dans la région de la Strypa supérieure, l'ennemi a fait exploser quelques tourneaux.

Mer Noire

UN DE NOS SOUS-MARINS, BIEN QU'IL AIT ETE ATTAQUE SANS RESUL-TAT PAR UN AVION ENNEMI ET SOUS LE FEU VIOLENT DES BATTERIES EN-NEMIES, A COULE UN VAPEUR ET UN VOILIER PRES DE L'ENTREE DU BOS-

Front du Caucase

DANS LA REGION D'ASKHALINE, L'OUEST D'ERZEROUM, NOS TROUPES. SE SONT EMPAREES DANS UN ASSAUT DONNE LA NUIT D'UNE CHAINE DE MONTAGNES PUISSAMMENT ORGANI-SEE, ET DONT PLUSIEURS SOMMETS S'ELEVENT A PLUS DE DEUX VERSTES ET DEMIE AU-DESSUS DU NIVEAU DE

Nous avons fait prisonnier quatre officiers turcs et plus de 120 askaris. L'ennemi a abandonné sur le terrain plusieurs centaines de cadavres. NOUS AVONS ANEANTI COMPLETEMENT QUELQUES ELEMENTS ENNEMIS nouvellement arrivés de la presqu'île de Gallipoli, tandis que d'autres troupes qui participaient à ce combat essuyaient de grosses pertes causées par notre seu et var des charges à la baionnette.

L'AJOURNEMENT DES DÉCLARATIONS DU GOUVERNEMENT

Londres, 19 avril. — A la Chambre des lords, lord Crewe a fait une déclaration iden-ique à celle de M. Asquith à la Chambre des

Communes.

Lord Buck Master résume la situation en ces termes : «Le délai est dû non pas à l'indécision, mais à une tentative d'obtenir que des gens partant de points de vue différents coordonnent leurs manières de voir afin de constituer une unanimité d'opinion. C'est dans l'espoir d'arriver à ce résultat que le gouvernement propose l'ajournement.

La séance est levée.

M. CARSON RECONNAIT FONDEE LA DEMANDE D'AJOURNEMENT

Londres, 19 avril. — A la Chambre des communes, M. Carson a répondu en ces ter-mes à M. Asquith:

«Bien que je regrette l'ajournement de la déclaration du gouvernement au sujet de l'importante question du recrutement, je se-rai le dernier à lui refuser le temps pour lui rai le dernier a lui retuser le temps pour lui permettre une plus ample discussion. Aussi longtemps que ma motion reste à l'ordre du jour conformément à la déclaration de M. Asquith, je m'abstiendrai de critiquer la dé-cision du gouvernement et je m'estimerai sa-tisfait si ma position sur cette question est maintenue. » (Applaudissements.)

Répondant à une autre question sur le même sujet, M. Asquith dit : «Je crois pou-voir assurer la Chambre que l'ajournement de la déclaration du gouvernement ne dé-passera pas mardi prochain.

Les Chefs travaillistes

et la Crise du Recrutement

Londres, 19 avril. — Les milieux travaillis-tes s'émeuvent de la crise occasionnée par la question du recrutement. M. Henderson, ministre de l'instruction publique, a reçu ce matin les chefs influents du parti travail-liste, notamment M. Appleton, secrétaire de la Fédération des Trade-Unions.

La Défense aérienne

de l'Angleterre

Londres, 19 avril. — M. Asquith répondant à une question à la Chambre des commu-nes, a déclaré que le rapport établi par lord Curzon sur le fonctionnement du ser-vice aérien nécessitait d'importants change-

ments dans son organisation.

Ces changements font actuellement l'objet d'une étude du cabinet.

Autour de Verdun

La Diversion allemande contre les Eparges

Paris, 19 avril. — Les Allemands ont continué aujourd'hui à bombarder tout notre front devant Verdun, mais sans livrer aucune action d'infanterie. Ils ont particulièrement visé, dans le secteur occidental, la cote 304 et le Mort-Homme sur lesquels leur artillerie a déversé une véritable avalanche d'obus de gros calibres, prémices certaines d'une offensive prochaine contre ces deux positions domi-

Ayant depuis longlemps et à quel prix, éprouvé la solidité de nos lignes tant à notre aîle gauche (d'Avocourt à Cumiè-res) qu'au centre (côte du Poivre) et à l'aîle droite (de Douaumont à Vaux), l'en-nemi pour essayer d'obtenir un succès qui bui épanne de plus en plus chaque jour, a lui échappe de plus en plus chaque jour, a du étendre le champ de bataille jusqu'en Wævre, aux Eparges, à 18 kilomètres au

sud-est de Verdun. Le communiqué d'hier soir signalait d'ailleurs que nos batteries avaient canon né, dans la région de Saint-Mihiel, des ras semblements de troupes. Il était donc pro-bable que ces concentrations étaient destinées à agir concentriquement contre nos armées disposées sur les Hauts-de-Meuse, et à menacer ces dernières positions. C'est cette diversion que les Allemands, dans le courant de la journée, ont tenté très éner-giquement, puisqu'ils sont revenus trois fois de suite à la charge contre nos positions des Eparges. A leur dernière tentative, ils purent aborder notre tranchée de première ligne sur une longueur de 200 mètres: mais, une contre-attaque les en chassa presque aussitôt, et, en fin de compte, ils n'ont pas réussi à en garder le moindre élé-

Une sois de plus ils en ont été pour leurs efforts, et une fois de plus ils ont éprouvé un coûteux échec.

Du reste, les chances de réussite de l'adversaire, s'il s'abritait contre les falaises calcaires des Hauts-de-Meuse, très aléatoires, et ce n'est pas par offen-sive partielle sur ce point extrême de notre organisation défensive de Verdun qu'il peut espérer obtenir une décision.

Mais ces perpétuelles variations dans la tactique du commandement allemand, ces changements incessants d'objectif sont à eux seuls des indices très nets de son embarras en face de l'inlassable résistance des troupes françaises.

AVIS IMPORTANT

aux Familles des Prisonniers

Paris, 19 avril. - Depuis un certain temps, des prisonniers demandent qu'il leur soit envoyé dans les colis qu'on leur destine soit du beurre, soit des haricots secs, soit des pommes de terre crues: il est recommandé aux familles et aux œuvres de secours aux prisonniers de s'abstenir de semblables enLA TENSION GERMANO-AMÉRICAINE

Les Etats-Unis protestent

de tous les Neutres

La Note de M. Wilson équivaudrait à un Ultimatum

Washington, 19 avril. — La Note américaine a été expédiée hier soir par la voie de Copenhague, de manière à ce QU'ELLE SOIT ARRIVÉE A BERLIN AU MOMENT OU M. WILSON SE RENDRA AU CONGRES CONGRES.

La Note déclarerait que les Etats-Unis prennent position non seulement pour eux-mêmes, MAIS POUR LES AUTRES PAYS NEUTRES.

La Note a été soumise ce matin aux chefs de partis, au Sénat et à la Chambre des députés avant que M. Wilson aille au Congrès.

Elle constituerait virtuellement un ultimatum et elle exigerait une réponse immédiate, mais sans fixer un délai.

Le Sénat vote la Réorganisation de l'Armée

Washington, 19 avril. — Le sénat vote presque sans discussion le projet de loi tendant à la réorganisation de l'armée, et prévoyt tune réserve permanente d'un mil-

Un Boche condamné pour Piraterie en haute mer

Wilmington, 19 avril. — Le nommé Hodson alias Schiller, quí, à la fin du mois de mars, s'était caché à bord du vapeur anglais « Matapo », et qui armé d'un revolver avait essayé de terroriser le commandant et l'équipage, a été condamné à la prison perpétuelle pour piraterie en haute mer.

Les Papiers de Von Igei Scandales en perspective

New-York, 19 avril. — Les papiers saisis hier chez von Igel, secrétaire de von Papen, compromettent les plus hauts personnages allemands des Etats-Unis, y compris même les membres du personnel de l'ambassade, qui seraient impliqués dans le complot ayant pour objet de faire sauter le canal de Welland et d'autres machinations criminelles.

criminelles.

Les milieux diplomatiques de Washington se demandent si après la preuve des intrigues allemandes au Mexique, les révélations contenues dans les papiers saisis n'ont pas décidé M. Wilson à en appeler au Congrès.

Le comte Bernstorff a invoqué l'immunité diplomatique pour faire relâcher von Igel, qui remplaçait von Papen à l'ambassade d'Allemagne; mais jusqu'ici les Etats-Unis ont refusé, en alléguant que les actes criminels de Igel sont antérieurs à son agrégation à l'ambassade.

Le comte Bernstorff fait des efforts inouïs

Le comte Bernstorff fait des efforts inouïs pour obtenir la restitution des papiers.

L'Opinion de M. Wilson sur le torpillage du « Sussex »

Washington, 19 avril. — La Note américaine parlant du «Sussex» signale la concordance de tous les comptes rendus relativement à l'heure, au lieu et à l'aveu par l'Allemagne d'après lesquels c'est un sousmarin qui a torpillé le navire, Le président estime la preuve faite que le «Sussex» a été torpillé.

Trois Succes italiens

COMMUNIQUE OFFICIEL

Rome, 19 avril. Dans la zone d'Adamello, nos alpins ayant chassé les derniers détachements ennemis errant sur les contrejorts, ont occupé et renforcé le 17 avril le défilé de

Monte-Fumo à l'altitude de 3,402 mètres.

Dans la vallée du Ledro, la destruction successive des lignes de résistance de l'ennemi continue et notre progression graduelle s'effectue vers le sommet de monte Sperone.

Les artilleries ont été actives dans la

zone entre l'Adige et Brenta.

Dans la vallée de Sugana, dans la nuit du 17 au 18 avril, de nouveaux efforts de l'ennemi contre nos positions à l'ouest du l'ennemi de Language se sont brisés contre torrent de Larganza se sont brisés contre la solide résistance de nos troupes. Dans la même nuit, au col di Lana (Haut-Cordevole), après avoir bouleversé les lignes en-nemies, nous avons fail sauter la crète extrême occidentale de la partie du mont encore en possession de l'adversaire. Le détachement ennemi qui occupait les tranchées a été tué ou est resté en grande partie enseveli. Les survivants, au nombre de 164, des chasseurs de l'empereur, dont 9 officiers, sont tombés entre nos mains, ainsi qu'un riche butin d'ar-mes, de munitions et de matériel de

Dans la matinée du 19 avril, une colonne ennemie cantonnée près de Sief a été dispersée par notre artillerie. Sur le reste du front on ne signale au-

Gommuniqué belge

cun événement important.

Quelques actions d'artillerie réciproques sur le front belge, notamment au sud de SAINT-GEORGES, aux abords de DIX-MUDE et près de la MAISON DU PAS-

Les Boers et la Guerre

UNE REPONSE DU GENERAL BOTHA AUX NATIONALISTES

Londres, 19 avril. — Le général Botha, au cours d'une séance de l'assemblée législative, a répondu aujourd'hui aux allégations des nationalistes qui prétendent que l'on recrute de force des soldats pour la campagne dans l'Est africain allemand.

Le général Botha a nié qu'il en fût ainsi et il a ajouté que chaque citoyen doit rester entièrement libre de décider quel est son devoir. Il espère qu'il suffirait de faire appel au patriotisme des citoyens, et il a invité les patrons à assurer à leurs employés que leurs familles ne seraient pas privées de ressources.

D'autre part, d'après un télégramme de Johannesbourg, on annonce officiellement que 2,800 mineurs se sont enrôlés pour servir dans l'armée en Europe et en Afrique.

On a prétendu dans la colonie que beaucoup d'hommes avaient quitté l'Angleterre pour échapper au système Derby et avaient trouvé du travail dans les mines. Ces allégations, après examen, ne sont pas confirmées, mais il est certain qu'un nombre, assez restreint d'ailleurs, d'émigrants se livrent au commerce dans la colonie.

Le public réclame que ces hommes soient livrent au commerce dans la colonie, Le public réclame que ces hommes soient identifiés.

Dans les Balkans

LES TROUPES BULGARES ENTRENT EN GRECE

Athènes, 19 avril. — Le gouvernement apprend que les Bulgares ont occupé, sur territoire rec, les villages grecs de Chlop et Schovo, et le village Altchak, habité par des Musulmans. Les habitants des villages grecs ont été obligés de se déclarer pour le schisme bulgare. Les prêtres et les maîtres d'école en ont été chassés.

Un canglant engagement a eu lieu à Kardjova, entre un détachement grec et des déserteurs bulgares qui, ayant dépassé les frontières grecrues, ne voulaient pas déposer les armes. Pendant cette échauffourée, un soldat bulgare a été tué et un autre a été fait prisonnier.

LA BULGARIE FERME LA FRONTIERE GRECO-BULGARE

Bucarest, 19 avril. — Les autorités bulgares ont fermé la frontière gréco-hulgare. Il est rigoureusement interdit à quiconque de la franchir. Le service des postes seul

LA ROUMANIE RAVITAILLE LA TURQUIE

Bucarest, 19 avril. — Trois vapeurs turcs ont quitté la Roumanie, chargés de farine, de houille et de pétrole à destination de la

EXACTIONS BOGHES DANS UN VILLAGE GREC

Athènes, 19 avril. — Un détachement germano-bulgare, ayant à sa/tête des officiers bulgares, a fait irruption dans le village de Sfetapeckta, où il arrêta six Grecs qui ont été conduits à Strumnitza. Une délégation des habitants du village est venue à Salonique protester auprès des autorités grecques. 20,000 ALLEMANDS SUR LE FRONT DE GUEVGUELI

Athènes, 19 avril. — Les habitants de Ma-jadag affirment que 20,000 Allemands envi-ron sont arrivés récemment dans la région de Guevgueli.

Les Effets du Blocus de l'Allemagne

SON INCONTESTABLE EFFICACITE

New-York, 19 avril. — Les derniers chiffres concernant les exportations américaines vers l'Europe prouvent l'efficacité du blocus de l'Allemagne par les alliés pour la semaine qui finn le 2t mars 1916, comparés à la semaine correspondante de 1915; les chiffres sont les suivants:

	1919	1910	
	-	-	
NorvègeFr.	5.734.750	33.355	
Suède	9.133.655	71.215	
Danemark	9.260.635	401,340	
	12.447.055	9.313.530	
	The second second		

Pour la même semaine de 1916, l'exporta-tion vers l'Allemagne et l'Autriche a été nul-le, et celle vers les pays alliés a presque at-teint 100 millions de francs.

Les Navires ennemis internés au Brésil

Rio-Janeiro, 19 avril. — La plupart des journaux enregistrent avec satisfaction, sans toutefois la qualifier de suffisante, la concession faite par l'Allemagne au Brésil au sujet des vapeurs.

Où en sont les Négociations

entrel'Espagne et l'Allemagne?

Madrid, 19 avril. — La situation, en ce qui concerne le torpillage des vapeurs espagnols, est la suivante:

concerne le torpillage des vapeurs espagnols, est la suivante:

1. Le gouvernement espagnol a reçu du gouvernement allemand les garanties demandées pour leur libre circulation en mer. L'avenir nous dira ce que valent ces garanties allemandes;

2. L'affaire du « Vigo » est considérée ici comme réglée, l'Allemagne étant obligée d'accorder les réparations et les indemnités nécessaires au navire torpillé hors de la zone de guerre, sans prétexte plausible, par le sous-marin allemand qui arrêta le « Vigo », donnant dix minutes à l'équipage;

3. L'affaire du « Santanderino » n'est pas terminée. L'Allemagne nie que le naufrage soit dh à un sous-marin allemand. L'Espagne, se basant sur le témoignage de M. Fouvell, capitaine du bateau, soutient le contraire. Le gouvernement espagnol entend faire triompher son point de vue.

Si les garanties de l'Allemagne touchant la liberté de la mer étaient violées, le gouvernement espagnol prendrait des mesures déjà examinées par lui qui intéressent tous les neutres et seraient peut-être proposées à ceux-ci.

Le Massacre des Innocents par les Boches

Londres, 19 avril. — M. Runciman a dé-claré à la Chambre des communes que le total des non combattants tués ou noyés à la suite d'attaques ennemies contre les navires de commèrce et bateaux de pêche entre le 4 août 1914 et le 15 avril 1916 est de 3,117. Ce chiffre comprend: 1,754 marins, 188 pêcheurs et 1,175 passagers.

Vapeur norvégien coulé

Londres, 19 avril. — Le vapeur norvégien « Terjeviken » a coulé hier dans la baie de Cascaes, après trois explosions produites à bord. L'équipage est sauvé.

A LA CHAMBRE

Séance du mercredi 19 avril

La Question des Loyers

Les Commissions arbitrales La séance est ouverte à 2 h. 20, sous la

présidence de M. Viollette, vice-président. La Chambre reprend la discussion du pro-jet sur les loyers à l'article 30, qui a été réservé, et dont la nouvelle rédaction prévoit que deux listes de propriétaires et de locataires aptes à être choisis comme assesseurs des commissions arbitrales seront dressées par le Conseil municipal.

M. Clémentel, ministre du commerce, est convaincu que la population, dans un sentiment d'union patriotique, sera unanime à accepter cette légère restriction à ses habitudes, restriction nécessaire au but de discipline et d'économie que nous poursuivons tous. (Applaudissements.)

Les Baux en cours

On revient à l'article 51, relatif à la pro-

rogation des baux en cours, L'article 51 modifié par la commission est insi conçu « Les baux en cours au 1er août 1914 seront prorogés à la demande du locataire d'une durée égale à la durée de la guer-ce et aux conditions fixées au bail. A compter de la cessation des hostilités, fixée par décret le locataire devra à peine de forclusion faire connaître sa volonté au bailleur par acte extra-judiciaira au plus tard dans les trois mois qui suivront le décret fixant la date de la cessation des hostilités. Il en sera de même des promesses de vente venues à expiration depuis le 1er août 1914. »

Par 308 voix contre 164 est rejeté un amendement de M. Bergeon prorogeant les baux pour une durée égale à celle fixée au bail. L'article 51 est adopté.

Les Augmentations de Loyers

M. Lauche, député socialiste de Paris, propose que pendant trois ans, à dater de la cessation des hostilités, aucune augmentation de loyer ne pourra être imposée aux locataires. L'orateur rappelle à ce sujet les augmentations exagérées de loyers, surtout des petits, qui ont sévi dans les villes pendant plusieurs années avant la guerre.

M. Viviani, ministre de la justice, répond que la loi prévoit que rien ne pourra être changé pendant les six mois qui suivront

1 la cessation des hostilités l'amendement de M. Lauche viendra mieux à sa place lorsque l'on discutera la loi sur la taxation des

M. Ignace : L'adoption de cet amendement empêcherait de voter la loi par le Sénat.

Sur une réplique de M. Lauche, M. VIviani proteste contre cette assertion que la loi ne fait rien pour les mobilisés. Ils profitent de tous les avantages de la loi, mais on ne peut exonérer les mobilisés riches.

M. Ignace demande la disjonction afin que la commission étudie l'amendement dont il propose à M. Lauche la transformation en projet de loi spécial.

Après un échange d'observations entre

MM. Mayeras, Ignace, Lauche, M. Cruppi, président de la commission, prie M. Lauche de rédiger un nouveau texte, et, en attendant, l'amendement est réservé. On adopte un amendement de M. Er-

mest Lafont, qui s'en remet à une loi spéciale du soin de régler les droits et obligations des locataires vis-à-vis des Sociétés d'habitation à bon marché.

La commission devant se réunir pour se mettre d'accord sur les nouveaux textes des articles réservés, la suite est renvoyée à de-

La séa le est levée à six heures.

Le Ravitaillement en Farine et le Pain bis

Au début de la séance, la Chambre avait adopté à l'unanimité un projet complétant la loi du 16 octobre 1915, relative au ravitaillement de la population civile en blé et en farine. Ce projet soutenu par les commissions de l'agriculture et du budget, dispose que, dans un but d'économie, le taux d'extraction de la farine sera élevé de 74 à 77 %. Le blutage, à ce taux, réduira, sans aucun dommage pour la santé du consom-mateur, de plus de deux millions de quintaux la quantité des blés à importer, correspondant à une dépense d'environ 90 millions. Ainsi me le dit le rapporteur, M. Vic-tor Boret, il y a le plus grand intérêt à limiter les importations de céréales aux quantités strictement indispensables, en raison de la hausse constante du prix des grains exotiques, du taux du change et des frets,

Le capitaine H... avait reçu l'ordre d'aller attaquer de nouveau le terrain d'aviation d'Habsheim, d'où partent les avions allemands qui viennent bombarder Belfort. Vingt-trois apparents devaient participer à l'expédition. A peine les lignes franchies, de la irontière suisse jusqu'à l'hann, une barrière d'obus se forme le ciel est embrasé par le feu des éclatements, puis obscurci par la fumée noire des projectiles allemands. C'est un rideau de feu et de métal qui s'élève.

C'est un rideau de feu et de métal qui s'élève.

A trois kilometres du tront, un avion dont
le moteur se refuse à donner est obligé
d'atterrir auprès de nos tranchées. Les autres continuent. Plus loin, une colonne allemande aérienne de plus de trente unités
surgit. Et les combats commencent. Un biplan français, attaqué par deux fokkers,
prend feu immédiatement et tombe dans
les flammes. Ses camarades voguent vers
le but. Ils n'ont qu'une prépocupation : l'accomplissement de leur devoir. Un autre
avion est incendié. Le feu entoure les ailes,
il descend, piquant vers le sol. Le lieutenant F... est à son tour attaqué par un fokker. Une balle incendiaire fait exploser le
reservoir d'essence. Il vire brusquement et,
délibérément, volontairement, s'enfonce avec
fracas dans le fokker.

Deux autres avions sont attaqués par deux
fokkers. L'adjudant R..., ayant le lieutenant
P... comme pointeur, combat pendant de
longs instants, et réussit enfin à rentrer en
territoire français avec son appareil criblé
de balles, il a un bras fracassé, son compagnon deux projectiles dans une épaule et
un bras. Par deux fois, R... s'évanouit pendant la descente, mais parvient à reprendre ses sens et réussit un atterrissage impeccable; au sol, il tombe inanimé.

L'engagé volontaire serbe, sous-lieutenant
M..., avec le sous-lieutenant P..., manœuvre
assez habilement pour faire lâcher prise aux
fokkers qui l'attaquent, et porte secours à
R... Une fois délivré des cruels importuns,
il se retourne et se trouve en face d'un énorme biplan allemand. Il l'attaque à coups
d'obus percutants. Le second éclate juste au
milieu de la carlingue de l'allemand; elle
s'ouvre littéralement, et l'appareil tombe,
touché à mort.

Et, toujours, la troupe de bombardiers con-

s'ouvre littéralement, et l'appareil tombe, touché à mort.

Et, toujours, la troupe de bombardiers continue sa route vers l'objectif, sous les ordres du capitaine H... Rien ne saurait l'arrêter.

L'adjudant A..., engagé volontaire, qui était parti quelques instants après ses camarades, à la suite d'une panne survenue à son moteur, effectue tout le parcours en isolé. Il fait tout le voyage et le bombardement à 1,200 mètres d'altitude seulement. Il rentre indemne. rentre indemne.

rentre indemne.

Le Français qui n'avait pu passer les lignes par suite d'une avarie, répare pendant la nuit, à trois kilomètres des lignes, et le lendemain matin. va seul lancer son chargement. A son tour, il déclare : «Je ne pouvais tout de même pas rentrer au centre avec mes projectiles I»

La bataille avait eu lleu entre trois et cinq heures de l'après-midi. Du côté allemand, les pertes étaient plus sérieuses : au cours des combats multiples livrés, trois avions, dont deux fokkers et un biplan, furent abattus.

Pendant le bombardement du terrain d'Habsheim, deux appareils, qui étaient en train de prendre de la hauteur, avaient été at-teints par nos bombes et étaient tombés en miettes. Les bombardiers avaient lancé sur Mulhouse trois obus près des hangars, onze sur la gare, un sur une usine. Les cinquante-sept autres avaient été réservés à l'aérodrome d'Habsheim. Les dégâts furent considérables, les victimes très nombreuses, contrairement aux dires du Communiqué allement d'émontis par une avait d'outre de l'entre d'entre de l'entre d contrairement aux dires du Communique al-lemand, démentis par un aveu d'outre-tombe. Parmi les papiers du pilote abattu par le sous-lieutenant G. B..., le caporal Steimberg, on trouva, en effet, copie d'un ordre du jour révélateur du général Goedke. Il transmettait à l'aviation de l'armée qu'il commande les félicitations de l'empereur pour cette bataille aérienne « Les pertes causées par le bombardement de Mulhouse et d'Habshelm ont été sanglantes (« sic »). et d'Habsheim ont été sanglantes («sic»), mais elles sont compensées par les avions ennemis que nous avons descendus, »

M. Chaumet à la Commission de la Marine

Les Parlementaires en Angleterre

Paris, 19 avril. — A la réunion de la com-mission de la marine de guerre, M. Chaumet a fait un compte rendu du voyage des par-lementaires en Angleterre, et a montré l'éffort fait par notre alliée pour continuer à assurer la maîtrise de la mer. Tous ont rapporté de leur visite à la flotte et aux usines de production de guerre l'impression la plus favorable et la plus réconfortante.

LE PROCÈS GARFUNKEL & Cie

Audience du mercredi 19 avril

LES PLAIDOIRIES

Paris, 19 avril. — L'audience est ouverte à neuf heures. Dans la salle, peu de monde. Me Guillain défend Marix, du 69e d'infanterie, qui s'est fait accorder un renouvelle-ment de congé de convalescence par l'inter-médiaire du docteur Lombard, auquel il a versé pour prix de ce service une somme de 2,000 fr. Me Guillain plaide la bonne foi de son client qui a ignoré le faux et demande

son client qui a ignoré le faux et demande l'acquittement.

Me Ducos de La Haille reprend ensuite sa plaidoirie pour Laborde, interrompue la veille. «Le seul argument contre mon client, dit-il, est qu'on désire qu'il ait jamais été homme à rendre des services patents. Ouvrez son dossier. Messieurs, et vous y verrez les lettres et les félicitations signées du nom des hommes les plus élevés de la politique, les plus haut gradés de l'armée, et je ne veux pas parler ici de certains fils et père de parlementaires qui portent des noms qui sont presque des noms de ministres. In termine en déclarant que son client est un malade et un fou, et demande son acquittement.

quittement.

A la reprise de l'audience, Me Morel présente la défense de Roux et de Triadoux, inculpés de complicité de faux, dont il demande l'acquittement, puisqu'ils ont toujours ignoré l'existence des faux.

Me Lagasse présente ensuite la défense de Lapinski, également inculpé de complicité de faux; il demande son acquittement.

L'audience est levée à six heures et demie at renvoyée à demain matin.

La Bataille aérienne d'Alsace BORDEAUX

Il y a un an

20 AVRIL 1915

Les Allemands ont lancé cinquante obus incendiaires sur Reims.

Un raid remarquable a été effectué par des aviateurs français sur la vallée du Rhin. Deux escadres aériennes ont allaqué des positions sur la voie ferrée le long du Rhin et ont bombardé les gares de Mulheim et d'Habsheim-Mannheim.

La Révision des Ajournés et des Exemptés

A) Les opérations des conseils de révision commenceront le ler mai 1916 pour se terminer le 21 juin suivant. La séance de ciôture sera tenue au chef-lieu de chaque département, le ler juillet 1916 Les conseils de révision fonctionneront dans les conditions prévues par la loi du 6 avril 1915 et l'arrêté du 9 du même mois pour le recensement de la classe 1917. Suppression du sous-intendant militaire, suppléance éventuelle du préfet par les sous-préfets, suspension de l'intervention des commissions médicales militaires et des commissions spéciales de réforme instituées par la lo. du 7 août 1913, etc.

B) Le contingent à convoquer devant les conseils de révision comprendra:

1º Les ajournés des classes de 1913 à 1917 inclusivement;

le Les ajournes des classes de 1915 à 1917 inclusivement;

2º Les exemptés des classes 1915, 1916, 1917, y compris ceux qui proviennent des ajournés des classes antérieures;

3º Les individus appartenant par leur âge à des classes précédemment appelées qui n'auraient pas encore été recensés, s'ils n'ont pas atteint quarante-neuf ans révolus;

4º Les originaires des quatre communes de plein exercice du Sénégal qui résident en France et qui, pour ce fait, n'ont pu être recensés à la colonie;

5º Les fils d'étrangers devenus Français définitifs depuis le 24 juillet 1915, ou qui seront susceptibles de le devenir avant le 15 juillet 1916;

let 1916; 6º Les Alsaciens-Lorrains et les étrangers de-venus Français dans les conditions de la loi du 5 août 1914 et qui n'auraient pas été en-

venus Français dans les conditions de la loi du 5 août 1914 et qui n'auraient pas été encore recensés.

C) Il sera établi sans délai dans chaque commune, par les soins du maire, une liste des individus rentrant dans les quatre dernières catégories ci-dessus et résidant dans la commune, y compris les évacués et réfugiés. Cette liste, dont il ne sera pas fait d'affichage, sera adressée dans les huit jours à compter de la publication du présent arrêté au préfet qui dressera l'état des hommes à convoquer dans chaque canton et qui procèdera aux convocations dans la forme ordinaire. L'état gé néral résumant les listes et comprenant en outre les ajournés et exemptés formera une annexe au tableau de la classe 1917. Tout homme convoqué qui n'aura pas répondu à sa convocation sera présumé apte au service armé et annoté « bon absent ».

D) Les commissions spéciales de réforme ne devant pas fonctionner, il conviendra d'apporter un soin scrupuleux à l'examen du contingent. En vue de permettre au médecin expert de se prononcer en toute connaissance de cause, il sera établi pour chacun des ajournés ou exemptés un dossier sanitaire qui relatera pour les premiers les maladies antérieures et pour les seconds le motif de l'exemption. En outre, les individus qui invoqueront des maladies des voles respiratoires ou du cœur devront être auscultés en dehors de la salle du conseil; à cet effet, un deuxième médecin expert spécialiste sera appellé à assister le conseil. Bien entendu, il devra être tenu compte des modifications apportées récemment à l'instruction sur l'aptitude physique.

E) Les ajournés de toutes classes pourront être maintent dans l'ajournement. Tout ajourné sera soumis ultérieurement à une visite périodique qui aura lieu en principe tous les autres de la séance de clôture, les conseils de révision devront régulariser toutes les situations encore en souffrance et satuer en

F) Au cours de la séance de clôture, les con-sells de révision devront régulariser toutes les situations encore en souffrance et statuer en

situations encore en soulliance et saaveer en particulier:

1º Sur les doubles inscriptions;
2º Sur l'inscription des omis ajoutés sur les tableaux de la classe 1917;
3º Sur les demandes de sursis pour valoir à la cessation des hostilités, même produites tardivement et dans la forme la plus succinte.

G) Seront suspendus, à compter du le mai prochain, pour tous les hommes faisant partie du contingent à examiner, les engagements pour la durée de la guerre, et pour les exemptés, les engagements pour un emploi spécial prévus à l'article 4 de la loi du 17 août 1915.

H) La date d'appel sous les drapeaux des hommes qui auront été reconnus aptes au service sera fixée ultérieurement.

La Question du Gaz

vice sera fixée ultérieurement.

M. Aubert, directeur de la Compagnie gé-nérale d'éclairage de Bordeaux, accompagné de M. Dumas, avocat-conseil, s'est rendu de M. Dumas, avocat-conseil, s'est rendu mercredi, à cinq heures, à l'hôtel de ville, afim de présenter à l'administration munici-pale les propositions de la Compagnie pour le règlement des difficultés nées de la hausse

du prix du charbon.

MM. Aubert et Dumas ont été reçus dans son cabinet par M. Ch. Gruet, qui avait convoqué à cette occasion tous ses adjoints.

C'est donc en présence du conseil d'administration tout entier que les représentants de la Compagnie générale d'éclairage ont exposé leur projet de règlement de cette importante question.

A l'issue de cette conférence, le conseil d'administration a examiné et discuté les propositions de la Compagnie dont le Conseil municipal, en commissions réunies, sera saisi vendredi soir. du prix du charbon. MM. Aubert et Du

Les Prochaines Assises

Par ordonnance de M. le premier président de la cour d'appel, M, le conseiller Cambe-cèdes est désigné pour présider la session d'assises de la Gironde du troisième trimestre 1916. Il aura pour assesseurs ses collègues MM. Arnaudin et Saillard.

L'ouverture de la session est fixée au lundi 17 juillet prochain.

Citations à l'Ordre

Nous publions avec plaisir les citations suivantes qui honorent nos concitoyens: — A été cité, le 21 février 1916, à l'ordre de la division, Lucien-Didier Filanowicz :

« Dans les combats autour de Verdun, a assuré l'entretien des liaisons téléphoniques entre la batterie et l'observatoire, sous un bombardement de mortiers de 420. »

—Le général commandant la ...º division cite à l'ordre de la division Marcel Courage, maréchal des logis au 15e régiment d'artil-

« Du 1er au 17 mars, a rempli les fonctions de chef de section avec le plus grand sang-froid sous le bombardement le plus intense. Sous-officier toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé à son poste le 17 mars 1916. » Nos félicitations

FAITS DIVERS

Une Auto tamponnée par unTramway

Mercredi matin, à neuf heures, une automobile appartenant à M. Saint-Marc, conseiller municipal, se rendant, avec Mme Saint-Marc, à Bergerac, s'engageait rue Judaïque, débouchant de la rue Brizard, lorsqu'un tramway venant du boulevard tamponna la voiture. Le choc, d'une extrême violence, fit voler les vitres en éclats, dont quelques-uns blessèrent Mme Saint-Marc au visage, lui occasionnant quelques coupures. M. Saint-Marc est indemne.

M. Saint-Mare est indemne.

La voiture a été très endommagée, surtout dans sa partie arrière; une des roues est sortie de l'essieu. Mmc Saint-Mars a été transportée à son domicile boulevard Antoine-Gautier. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

Fatale Imprudence

Mercredi, vers midi et demi, le jeune Fernand Dubern, dix ans, demeurant chez ses parents, 80, rue Antoine-Monier, avait commis l'imprudence de monter sur un wagon rempli de charbon qui faisait partie d'un train de marchandises se dirigeant vers la gare de La Bastide. L'enfant s'amusait à jéter des morceaux de charbon sur la vôle. Apercevant une machine qui venait en sens inverse et, craignant sans doute d'ètre surpris et grondé, le jeune imprudent sauta à terre pour essayer de s'enfuir. Malheureusement il fut atteint par la machine qui le tamponna, le hiessant grièvement à la tête.

Relevé aussitôt, il fut transporté en hâte à l'hôpital des Enfants assistés, cours de Bayonne. où il fut admis d'urgence.

PETITE CHRONIQUE

Une noyade. — Lundi après-midi, le jeune Jean Lejeune seize ans. garçon électricien à bord du paquebot « La Touraine », a glissé d'une échelle sur laquelle il était juché poureffectuer une réparation, quand son pied glissa et il fut précipité dans le fleuve, où son corps disparut. Malgré d'actives recherches, il n'a pu être retrouvé.

Le malheureux mesurait 1^{m40}, il avait les cheveux et sourcils noirs, les yeux bleus; il était vêtu d'un complet d'équipage de la Compagnie Générale Transatiantique.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUD Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Concert de Charité à l'Hôpital Gratry Un concert de charité sera donné le jeudi soir 20 avril, à huit heures et demie, dans la chapelle de l'hépital, sous la haute direction de M. Crocé-Spinelli, directeur du Conserva-toire de Bordeaux, et avec le précieux con-cours de M. Edouand Laparra, violon solo des concerts Lamoureux; de Mlies Frouge et Jau-bert, de M. Jolbert et des chœurs du Conser-vatoire bert, de M. Jolbert et des chœurs du Conservatoire.

Programme: «Salve Regina», à deux voix de

Programme: «Salve Regina», a deux voix de femmes, avec orgue et violon; «O vos Omnes» (T. Dubois), par Mile Jaubert; «Ave Verum Corpus», deux voix de femmes, M. Crocé-Spinelli; «Adagio et Allegretto» (H. Eccles), M. R. Laparra; air du «Stabat» de Rossini, M. Jolbert; «Judex» («Mors et Vita») de Ch. Gounod, M. R. Laparra; «Rebecca» (César Frank), les chœurs. — Soliste: Mile Frouge.

CINEMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

Vendredi, nouveau spectacle: «le Collier fatal », et «la Voix de la Conscience », émouvantes comédies dramatiques nouvelles; «le Véritable Oiseau », «le Nain et les frasques de Poldor », comédies amusantes; Actualités.

Lundi, «Jeanne d'Are », grand drame historique en 600 tableaux.

CINÉMA GÉANT du Théâtre - Français · LA PASSION »

Mercredi 19 en soirée, jeudi 20 avril (en matinée et en soirée), trois représentations avec la Passion », film en six parties, 2,400 mètres. Merveilleuse reconstitution de la vie du Christ : Ire partie, Naissance de Jésus; 2e partie, Enfance de Jésus; 3e partie, Miracles et Vie publique; 4e partie, Passion et Mort de Jésus, Orchestre de douze musiciens, adaptation musicale d'Eugène Bastin. «Les Rameaux » seront chantés par Mme Chatillon, du Théâire-Royal d'Anvers.

d'Anvers.

Prix des places : en matinée, loges, 1 fr. 50; fauteuils, 1 fr.; secondes, 0 fr. 75; troisièmes, 0 fr. 50; paradis, 0 fr. 25; en soirée, loges, 2 fr.; fauteuils, parquets, premières, 1 fr. 50; secondes 0 fr. 75; troisièmes et paradis, 0 fr. 50.

COMMUNICATIONS

Cours et Leçons

LEÇONS DE VIOLON par Mue Isabelle Leval-

COURS SPECIAL DE VIOLON pour enfants débutants Prix des cours, 6 fr. par mois. Pour s'inscrire, tous les matins, de 10 à 11 h., 14, rue Duplessy.

Œuvre des Vielllards délaissés

Euvre des Viellards délaissés

Liste des numéros gagnants de la loterie de l'Œuvre des vieillards délaissés, tirée le 16 avril, 74, cours d'Aquitaine:

Série 1: 19, 21, 53, 87. — Série 21: 2, 23, 24, 47. Série 2: 4, 12, 32, 91. — Série 22: 8, 26, 47, 63. Série 3: 11, 16, 26, 64. — Série 23: 8, 16, 39, 53. Série 3: 11, 16, 26, 64. — Série 23: 8, 16, 39, 53. Série 4: 14, 20, 48, 82. — Série 24: 4, 18, 33, 57. Série 5: 15, 20, 30, 66. — Série 25: 27, 37, 63, 87. Série 6: 26, 48, 57, 89. — Série 26: 21, 27, 56, 95. Série 6: 26, 48, 57, 89. — Série 26: 21, 27, 56, 95. Série 7: 3, 55, 65, 84. — Série 27: 2, 17, 31, 94. Série 8: 5, 14, 40, 54. — Série 28: 17, 44, 53, 92. Série 10: 4, 16, 37, 39. — Série 29: 43, 58, 59, 61. Série 11: 8, 24, 34, 52. — Série 32: 29, 37, 54, 55. Série 13: 39, 50, 64, 85. — Série 32: 29, 37, 54, 55. Série 13: 39, 50, 64, 85. — Série 32: 29, 37, 54, 55. Série 14: 3, 8, 18, 80. — Série 35: 26, 49, 69, 87. Série 16: 32, 44, 56, 91. — Série 37: 27, 48, 56, 63. Série 18: 8, 27, 33, 34. — Série 37: 27, 48, 56, 63. Série 18: 8, 27, 33, 34. — Série 37: 27, 48, 56, 63. Série 19: 36, 46, 51, 68. — Série 37: 27, 48, 56, 63. Série 19: 36, 46, 51, 68. — Série 39: 31, 46, 53, 92. Série 20: 4, 22, 56, 96. — Série 40: 20, 34, 65, 75. Les lots pourront être retire stous les jours.

Les lots pourront être retirés tous les jours, 74, cours d'Aquitaine, de hult heures à midi, et de deux heures à six heures. Dimanche et jours

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVEE DU PAQUEBOT « ESPAGNE »

A bord du paquebot Espagne, de la Compagnie Générale Transatiantique, venant de New-York, arrivé à Bordeaux mardi dans la soirée, nous avons noté la présence à bord de M. Whitney Warren, le célèbre architecte américain, un des plus sincères et des plus ardents francophiles du Nouveau Monde, qui a courageusement nêtri en Amérique, dans de nombreuses conférences, les crimes des vandales allemands en Belgique et en France, et qui a si admirablement dépeint le martyre de Reims M. Anatole Le Braz, professeur à la Faculté des lettres de Rennes, écrivain et conférencier bien

connu à Bordeaux, était également au nombre des passagers, en compagnie de Mme Le Braz. NAVIRE RENCONTRE

Le 15 ayril, le paquebot Espagne, en route pour Bordeaux, a rencontré par 45° 15' lat. nord et 22° 15' long, quest le trois-mâts italien Salvatore - Campia, de Castellamare, signalant que tout allaît blen à bord.

STROP DRIANT TOUX, Grippe Bronchites Unsticle de Succès

ÉTAT CIVIL DECES du 19 avril

Natalina Carreras, 2 ans, rue Porte-des-Por-Natalina Carreras, 2 ans, rue Porte-des-Por-tanets, 6.
François Clérac 5 ans, r. du Jardin-Public, 47.
Marie Lacroix, 22 ans, rue Ste-Elisabeth, 11.
Veuve Prévot, 38 ans, rue de Podensac, 28.
Catherine Brandan 42 ans, r. Beaufleury, 69.
Alix Lafont, 42 ans, rue Binaud, 27.
Veuve Daillencot, 64 ans, 90, rue François-deSourdis.
Siméon Farganel, 71 ans, rue de Metz, 34.
Veuve Bousset, 83 ans, rue Boyer, 26.

Décès militaire Bui Nham, 17 ans, soldat auxiliaire.

-ww Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 20 avril

Dans les paroisses: St-Victor: 9 h. 30, Mme veuve H. Daillencot, rue François-de-Sourdis, 90 bis.
St-Nicolas: 10 h. 15, Mme E. Brandan, 69, rue Beaufleury.
St-Bruno: 10 h. 30, M. Farganel, rue de Metz, 34, — 4 h. 30, Mme Largos, 27, rue Rougier.

Notre-Dame du Cypressat : 1 h. 15, M. A. Terlat, cité Guichon. Ste-Marie : 2 h., Mme L. Beyney, 155, avenue Thiers.

Convoi militaire: 8 heures : M. Bui Nham, boul. de Caudéran, 372. Autres convois:

heures: M. J.-J. Estrade, rue Judaïque, 181. heures: M. F. Redon, hospice Pellegrin. heures: M. O. Pédersen, à bord du bateau Bellagio.

CONVOI FUNEBRE Le comte, la comtes-se Aurélien de Sar-rau et leurs enfants; la comtesse Henry de Sarrau et ses enfants, les familles du Seutre de Vignemont, Laville de Lacombe, de Puget, Saujon, Renault, de Larrard et Jubino prient leurs amis et connaissances de leur faire l'hon-neur d'assister aux obsèques de

Mme F. COMBES, née de SARRAU,

leur sœur, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine, qui auront lieu le vendredi 21 courant, en l'église Saint-Bruno, à deux heures.

On se réunira à une heure trente à la salle d'attente de cette paroisse.

La messe de famille sera dite le jeudi 27, à dix heures, en la cathédrale St-André. P.F.

LEVÉE DE CORPS M. G. Teissier et sa fille, Mme veuve A. Lafont, M. et Mme E. Teissier, M. et Mme A. Teissier et leurs confants ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Mme Gaston TEISSIER,

leur épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur et tante. La levée du corps aura lieu le vendredi 21 courant, à dix heures du matin. L'inhumation aura lieu à Sommières (Gard).

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux) HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WESTMINSTER

AVIS FINANCIER

Le représentant en Europe de la Compagnie de chemins de fer Nord-Ouest du Brésil, 18, rue Godot-de-Mauroi, à Paris, prie les porteurs d'obligations de vouloir bien lui indiquer d'urgence, et au plus tard le 30 avril courant, leurs noms et adresses, ainsi que le nombre et les numéros des obligations qu'ils possèdent en vue de la convocation prochaîne d'une assemblée générale de la Société civile des obligataires.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 19 Avril Bureau central météorologique de Paris

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 40" d'eau au balion de Servance, 24 au puy de Dôme, 13 à Limoges, 12 à Besançon, 10 à Dunkerque, 9 à Bordeaux, 7 à Toulouse, 4 à Arcachon, 2 à Lorient, 1 au Havre, à Paris, à Nantes, à Lyon et à Cette. Ce matin, le temps est nuageux ou couvert, pluvieux dans le Centre et l'Ouest.

La température s'est abaissée sur nos régions. Le thermomètre marquait à sept heures: -5 à Vardoé, -3 au puy de Dôme, -2 au ballon de Servance, 3 à Belfort, 5 à Copenhague et à Clermont-Ferrand, 6 à Caiais, 7 au Havre, 8 à Cherbourg, à Nantes, à Brest et à Bordeaux, 11 à Marseille, 13 à Madrid, 17 à Alger et à Malte.

En France, des pluies sont encore probables, avec température en hausse se rapprochant de la normale.

BOURSE DE BORDEAUX du 19 avril 1916

Au comptant: 5 %, 88 60. — Obligations de la Ville de Paris 1875, 487; dito 1898, 310. — Banque de France, 4,700. — Obligations communales 1879, 462; dito foncières 1895, 341. — Crédit lyonnais, 1,050. — Est, actions de 500 fr., 795. — Midi, actions de 500 fr., 295. — Nord, actions de 500 francs, 1,285. — Orléans, actions de 500 fr., 1,125. — Messageries Maritimes ord., 90. — Argentine 1886, 509. — Chine 4 % or 1895, 83 55, — Egypte, dette unifiée, 89 45. — Espagne 4 % extérieure, c. 40, 95; c. 80, 95; c. 240, 94 75; c. 480, 93 10. — Russie 4 1/2 % 1909, 76 10. — Rio-Tinto, 1,765. Bulletin de la 2º partie

La Bourse des valeurs mobilières sera fer-mée à Bordeaux les vendredi 21 et samedi 22 avril 1916.

BOURSE DE PARIS

du 19 avril BULLETIN FINANCIER

Marché ferme. 3 % en nouvelle reprise, Extérieure meilleure, fonds russes irréguliers, Rio-Tinto calme, valeurs russes mieux tenues. MARCHE OFFICIEL

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 60; 3 %, 62 20; 3 % amortissable, 69; Annam, Tonkin 2 1/2 1896, 61; Afrique occidentale française 3 %, 347; Tunis 3 % 1892, 318; Maroc 4 % 1914, 425; Argentine 5 % or 1907, 495 50; 5 % or 1909, 501; Brésil 5 % 1909 Pernambuco, 327; Chine 5 % or 1908, 83 15; 5 % or 1913 (réorg.), 416; Congo lots, 62 50; Egypte (unifiée), 89 50; Espagne 4 % (Extér. 960 p.), 93 40; Hellénique 5 % 1881, 233; 4 % 1887, 260; Japon 4 % 1905, 84 50; 5 % 1907, 96 75; 4 % 1910, 82; Bons 5 % 1913, 520; Maroc 5 % 1904, 470; 5 % 1910, 450; Russie 3 % 1891 or et 1894, 57 95; 3 % 1896, 54 70; 5 % 1906, 87 25; 4 1/2 % 1909, 76 25; 4 1/2 % 1914 (Ch. fer réunis), 85 80; Serbie 5 % 1902, 415; Dette ottomane unifiée 4 %, 58 50.

Etablissements de crédit (Actions). — Ban-

902, 415; Dette ottomane directions). — Ban-Etablissements de crédit (Actions). — Ban-Etablissements de credit (Actions). — Banque de France, 4,700; Banque d'Algérie, 2,715; Banque de Paris, 889; Compagnie Algérienne, 1,110; Comptoir d'essompte, 725; Crédit foncier, 380; Crédit industriel non libéré, 631; Crédit lyonnais, 1,050; Banque française, 180; Banque de l'Union parisienne, 585; Banque de l'Indochine, 1,280; Banque de l'Azoff-Don, 1,031; Banque française Rio-Piata, 146.

de l'Espagne, 435; Saragosse, 423 50.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société Norvégienne), 403; Comp. des Métaux, 804; Cie gén. transat. ord., 140; Prior., 145; Messag. marit. (act. ord.), 87; Nord-Sud. 125; Omnibus de Paris, 402; Suez, 4,100; Suez (Parts fondateurs), 1,795; Panama, 100; Procédés Thomson-Houston, 588; Tramways (Cie générale des), 403; Aciéries de la marine, 1,780; Chargeurs Réunis, 740; Cie du Boléo, 800; Creusot. 1,935; Dynamite centrale, 726; Tréfileries du Havre, 273; Mines de Carmaux, 2,600; Nickel, 1,155; Phosphates de Gafsa, 780; Printemps ord., 288; Say ord., 419; Distribution Parisienne, 391; Electricité de Paris, 440; Briansk ord., 336; Rio-Tinto ord., 1,765; Naphte Russe, 331; Provodnik, 339.

Obligations françaises (villes). — Paris: 1865, 524; 1871, 363; 1875, 492 1876, 481; 1892, 267; 1898, 309; 1894, 390; 1994, 310 1905, 311; 2 3/4 1910, 269; 3 % 1910, 290 50; 1912, 225 50.

Crédit foncier. — Communales: 1879, 430; 1880, 56 50; 1891, 303; 1892, 334 50; 1899, 333; 1906, 364; 912, 195. Foncières: 1879, 460; 1883, 330; 1885, 330; 1895, 31; 1903, 370; 1909, 202 25; 3 1/2 1913 libérée, 405; 4 % 1913, 425.
Bons & lots: 1887, 61 25; 1888, 63.

Bons a lots: 1887, 61 25; 1888, 63.

Chemins de fer. — Ardennes, 354; Chemin de fer économique, 321; Est-Algérien, 335; Est, 4 %, 398; 3 %, 345 50; nouv. 3 %, 334; 2 14, %, 313; Midl. 3 %, 339; nouvelles, 3 %, 334 50; Nord, 4 %, 420; 3 %, 356; nouv. 3 %, 352; 2 14, %, 304; Orléans, 4 %, 415; 3 %, 368 50; 1884, 3 %, 352; 2 14, %, 325; Ouest, 3 %, 365 50; nouvelles, 3 %, 350; Ouest-Algérien, 335; Paris-Lyon-Méditerra-née, 422; (fusion), 334 75; nouvelles, 3 %, 331 50; 2 14, %, 307.

Diverses — Barque hypothésein de France.

Diverses. — Banque hypothécaire de France 881, 3 %, 355; Cie Transatlantique, 300; Gag Cie centrale du), 422; Messageries maritimes, 5; Suez (3e série), 344; Omnibus de Paris, %, 370.

4 %, 370.

Obligations étrangères (Chemins de fer). —
Andalous Ire série fixe, 312; 2e série fixe, 29;
Asturies Ire hyp., 380; 3e hyp., 333; Cacérès
variable, 152 50; Nord-Espagne Ire hyp., 383;
2e hyp., 354; 3e hyp., 350; 5e hyp., 340; Pampelune, 360; Barcelone prior., 377; Portugais Ier
rang, 289; nouv. 2e rang, 138; Lombardes anc.,
177 50; nouv., 177; Saragosse Ire hyp., 385 50;
2e hyp., 332; 3e hyp., 337; Riazan-Ouralsk, 343;
Volga-Bougoulma, 397; Alta, 378; Chicago, 479.

Diverses Crédit épocies égyption 2 1/9 e Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. - Ville de Madrid 1868, 83. Actions. — Machines Hartmann, 1,480; Malacca ord., 134 50; Maltzoff,508; Bakou,1,370; Colombia, 855; De Beers preferred, 388; Jagersfontein, 80; Tharsis, 147; Cape Copper, 122; Spassky Copper, 52 25; Utah Copper, 500; Butte et Supérior, 591; Platine, 438; Toula, 1,065.

Mines d'or. — East Rand, 25; Ferreira, 48; Goldfields, 36; Léna Goldfields, 42 25; Modderfontein B, 181; Rang Mines, 100 50; Robinson Gold, 34.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 27 1/2 à 28 32 1/2; Espagne, 5 76 à 5 82; Hollande, 2 49 à 2 53; Italie, 91 à 93; New-York, 5 91 1/2 à 5 97 1/2; Portugal, 4 05 à 4 25; Pétrograd, 1 83 à 1 89; Suisse, 1 14 à 1 16; Danemark, 1 74 à 1 78; Suède, 1 75 à 1 79; Norvège, 1 74 1/2 à 1 78 1/2.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 86 20; Barcelone, 86 50; Lisbonne, 7 45; Buenos-Ayres (or), 45 9/32; Rio-de-Janeiro, 11 21/32; Valparaiso, 8 21/32.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 19 avril.

Prix du poids vit. Ame-nés Vendus 956 952 120 a 125 fr. les 50 kil. 110 a126 (Droit d'octroi et d'abatage non compris)

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Paris, 19 avril. Sucres, incotés Huile de colza, 163 fr.; huile de lin, 143 fr. ?

MARCHE AUX MÉTAUX

Londres, 18 avril.

La statistique de quinzaine des stocks de cuivre visibles s'élèvent à 14,907 tonnes, contre 12,078 tonnes pour la quinzaine précédente, soit une augmentation de 2,829 tonnes.

Cuivre. — Disponible, 128 liv.; à trois mois, 123 liv.; Best selected, 134 liv.

Etain. — Disponible, 200 liv.; à trois mois, 198 liv.

198 liv.
Plomb. — Disponible, 250 liv. 2 sh. 6 d.; juin,
25 liv. 5 sh.
Zinc. — Disponible, 103 à 93 liv.
Fonte. — Incotée.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 18 avril. Essence de térébenthine. — Lourde, — Dispo-nible, 46 sh. 3/8; mai-juin, 46 sh. 3/8; juillets août, 46 sh. 3/8; septembre-décembre, 46 sh. 3/8, Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 19 avril

Hypolite - Worms, st. fr., c. Dolo, de Brest. Suzanne - et - Marie, st. fr., c. Lalande, de Dun kerque.
Valentine-Fierro, st. esp., c. Unda, de New port.
Thetis, st. ang., c. Glazebrouk, de Glasgow. Kamna, st. suéd., c. Normann, de Rufisque.

BLAYE, 19 avril

Mouillé sur rade : Luciline, st. ang., c. X., de New - York (ave.

PAUILLAC. 19 avril Mouillé sur rade : Lafayette, st. fr., c. Roch, de Bordeaux.

Montent : Insulano, st. port., c. X..., d'Espagne.
Argyll, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Rosina, st. ang., c. X..., de dito.
Bellagio, st. ang., c. X..., de dito.
Suzanne-et-Marie, st. fr., c. X..., du Havre.
Nouveau-Consell, st. fr., c. X...
Lilias, st. norv., c. X...

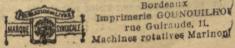
Aux appontements :

Condé, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire. Lavernock, st. ang., c. X..., d'Angleterre. Greenland, st. ang., c. X... Steelville, st. ang., c. X... Eclair, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.

Rade de montée : Jeagersborg, st. dan., c. X..,
helma, st. norv., c. X...
Gimie, st. norv., c. X...
Adolph - Deppe, 'st. belge, c. X..., d'Anvers.
Evelpis, st. grec, c. X...
Vesla, st. norv., c. X...
Norden, st. esp., c. X..., d'Angleterre.

TUBEVENDUE en.PHARMACIE SEULEMENT Pate Dentifrice DU BON SECOURS PRODUIT FRANÇAIS

Le Gérant . Georges BOUCHON Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.



Sergent Renaud

Par Pierre SALES

TROISIEME PARTIE

BAS LES MASQUES!

— Allons, vous le voulez, prononça Jean tomme à regret, je vous obéis... Moi aussi le pardonne au marquis de Villepreux le mal qu'il a fait à ma mère.

Marie se précipita vers son fils.

— Merci, mon chéri l s'écria-t-elle en le terrant dans ses bras, merci au nom de ton père, qui doit être bien heureux là-haut de le voir si bon, si généreux!... Et prometsmoi de ne jamais révêler tout ceci à qui que ce soit... surtout à maman Renaud! Elle serait capable de faire un éclat, qui compromettrait notre bonheur à tous!

— Soit, je me tairai. Mais... maman Renaud verra le marquis... Si elle aliait le resonnaître?

— La mémoire des vieillards est bien fai-

- La mémoire des vieillards est bien faible, mon enfant.

— Pour les choses actuelles, oui, ma mère, mais pas pour celles d'autrefois...

— Il est peu probable qu'elle reconnaisse le marquis, et le reconnût-elle que nous lui

affirmerions qu'il n'y a là qu'une ressem-blance fortuite. Elle ne le connaît pas, d'ail-

eurs, sous son vrai nom.

— C'est juste, fit Jean.

Puis, tendant la main à Brettecourt:

— Merci de m'avoir dirigé en tout ceci, merci de me montrer mon devoir : votre sagesse a heureusement corrigé l'emporte-

merci de me montret montres sagesse a heureusement corrigé l'emportement de mon caractère.

— C'est que nous sommes à l'âge, mon enfant, dit gravement le général, où l'on désire l'apaisement des haines, l'union de tous les êtres qu'on chérit. Le marquis sera déjà cruellement puni par le doute où il va vivre : il ignore si votre mère l'a reconnu, et va toujours trembler devant elle.. Et qui sait si, peu à peu, il ne reviendra pas au sentiment du bien et de l'honneur l... La vengeance ne vous eût donné qu'une satisfaction bien légère et vous eût laissé des regrets éternels. Le pardon vous causera la plus douce des jouissances...

— C'est vrai, J'éprouve déjà une délicieuse impression de calme, de paix. C'est vraiment bon de se venger par le bien... J'avais besoin d'être ainsi, pour accomplir ma tâche jusqu'au bout.

he jusqu'au bout. Le visage de Jean Renaud était redevenu

Le Visage de Jean Renaud etait redevend souriant, heureux.

— A l'œuvre, maintenant! dit-il. Nous n'a-vons plus le temps de nous abandonner à nos émotions: l'heure presse, il faut que demain le nom des Villepreux soit dégagé, et dégagé par moi. Que dois-je faire?

— Votre mère a réuni les capitaux né-cessaires?...

Oui, tout est prêt, dit Marie.
Dès demain, vous irez les offrir au mar-

cessaires?

quis

quis...

— Oui, j'irai chez lui, je saurai bien le forcer à m'écouter, à accepter de moi, qui me considère déjà comme son gendre, son fils, l'humiliant service qu'il allait accepter d'étrangers. J'aurais maintenant l'autorité nécessaire pour lui imposer mes volontés; je le ferai respectueusement, mais je le ferai!

— Mais... si vous vous présentez chez lui sous votre simple nom de Jean Renaud, il ne consentira pas à vous recevoir : il n'y a qu'un moyen d'abattre sa colère, son orgueil : il faut porter un nouveau trouble dans son âme, y éveiller encore plus vivement le douje qui le fera trembler... Et quand vous vous présenterez chez lui, Jean, vous ne porterez plus votre nom... mais le mien!

Jean fut seconé d'un long frisson; mais il

ne répondit pas.

— Je suis seul, sans famille, vieux, continuait Brettecourt. Mon nom va s'éteindre avec moi. Vous êtes gentilhomme, Jean. Vous ne pourrez jamais porter le nom auquel vous avez droit... C'est par ma faute que vous l'avez perdu, je vous donne le que vous l'avez perdu, je vous donne le

- Quitter le nom de ma mère! murmura Jean avec l'accent le plus douloureux.

— Je le veux l prononça Marie fermement.

Jean se cacha quelques secondes le visage
dans les mains; puis, il s'agenouilla devant
Brettecourt et dit:

Brettecourt et dit:

— Dieu, qui me voit, sait que je n'obéis à aucun sentiment d'intérêt personnel et que, si je déserte un devoir, c'est pour en accomplir un plus grand encore. J'accepte votre nom, mon général, et je vous jure, par tout ce que j'ai de plus sacré en ce monde, que je ferai tous mes efforts pour ne pas démériter de ceux qui l'ont porté jusqu'à ce jour.

Brettecourt étendit ses mains sur Jean Renaud pour le bénir; et, levant les yeux vers le ciel, il dit

— O vous tous, qui m'avez transmis tant d'honneur et de gloire, mes chers aïeux que j'ai révérés depuis mon enfance, ma mère, mon père, qui certainement m'écoutez en ce moment, acceptez cet enfant pour un des vôtres pour votre successeur! Aucun de nous n'aura mieux porté le nom de Brette-court.

Puis il releve Lagn; et celui-ci, le visage.

Puis il releva Jean; et celui-ci, le visage out en larmes, balbutia :

— Mon père, mon père... embrassez-moi!

Le Vicomte de Brettecourt

Ce soir-là, vers minuit, le marquis de Villepreux était assis ou plutôt étendu sur un fauteuil, devant son secrétaire ouvert, les yeux vagues, le visage blême; et, de temps en temps, des frissons le secouaient. Un calme absolu régnait dans l'hôtel.

Il avait passé toute sa soirée, seul, réfléchissant

Par moments, il prenait un chiffon de pa-pier surchargé de ratures, au milieu des-quelles il relisait le brouillon de la lettre qu'il avait du écrire à l'Américain : .

« Mon cher monsieur Dickson,

» Une indisposition subite nous privera du plaisir de nous rendre aujourd'hui chez vous. Ce n'est que demain que nous pourrons présenter nos respectueux et bien affectueux hommages à madame Dickson et à mademoiselle Edith.

Très cordisement votre

• Très cordialement vôtre, • Marquis de VILLEPREUX. •

Et, quand il l'avait relu, il se rassurait:

— C'est correct, se disait-il, ça explique parlaitement notre retard, et ça ne dit rien. Il faudrait que M. Dickson soit un fameux malin pour deviner, pour soupçonner même qu'il y a là-dessous autre chose qu'une indisposition... Je gagne un jour; et demain nous verrons si Frédéric osera encore résister à son père! sister à son père!

En réalité Frédèric ne lui avait aucunement résisté; et il n'avait dit que la vérité, en répondant au marquis, qui lui rappelait son engagement du matin et lui enjoignait de le suivre chez les Dickson:

— Demain, mon père, demain je vous obéiral; mais aujourd'hui, vous devez bien voir que je n'aurais pas l'énergie nécessaire. Je vous en supplie: demain seulement!

Puis, Frédéric s'était enfermé dans sa

Puis, Frédéric s'était enfermé dans sa chambre, refusant toute consolation, voulant être seul avec lui-même. Et aussitot seul, il s'était jeté sur son lit, plus accablé que par les journées les plus écrasantes du Tonkin, et il dormait lourdement.

Honoré n'avait pas daigné paraître au repas du soir; mais Guépin l'avait renseigné pas une parole n'y avait été échangée entre les dames de Villepreux.

— Monsieur, avait dit le domestique, madame votre mère m'épouvante.

— Bon, bon, avait répliqué le marquis, ne vous effrayez pas sottement. Allez vous coucher, et reposez vous bien de corps et d'esprit; pour le cas où j'aurais besoin demain de vos services.

Le lendemain surprit Honoré étendu sur le même fauteuil il avait fini par s'y endormir d'un sommeil mauvais, entrecoupé de rêves. Et quand il s'éveilla, pendant da longs moments toutes ses pensées furent accaparées par une vision obsédante, celle de ce frère si bon, si tendre, si confiant, et qu'il avait si indignement trahi Et alors le doute le reprit. Il oubliait presque les Dickson, pour songer à Marie Renaud.

Il se rappelait et méditait les moindres incidents de la journée de la veille d'abord, tout ce qui s'était passé devant lui lorsqu'il avait interrompu la visite de Marie Renaud, puis la scène qui l'avait suivie, l'explosion indignée de sa mère...

— Ma mère m'a bien raconté une histoire, fort habilement fabriquée, pour expliquer la situation de Marie Renaud; mais cette histoire. qui l'a inventée?... Est-ce Marie Renaud qui trompe tout le monde? Est-elle de connivence avec Brettecourt?... Et ma mère est-elle dupe ou complice?... Une commercante n'abandonne pas si zisément des millions durement gagnés pour faciliter l'amourette d'un fils... Ma mère ne s'illusionnet-elle pas en croyant que Marie veut me sauver ... Si cela était, pourtant? Si je pouvais me maintenir, tout simplement par le mariage d'Henriette et de ce sergent?...

Et il souriait ironiquement.

— Ce serait vraiment fort drôle! Mais il faudrait connaître les conditions; nous examinerons cela, si monsieur mon fils manque à sa parole... Je ne pouvais prévoir une telle manie de dévouement à mon égard!

Cette rage de le sauver redonnait de l'assurance à Honoré.

Cette rage de le sauver redonnait de l'as-surance à Honoré.

surance à Honoré.

— Evidemment, si Marie savait qui je suis, si dans le marquis de Villepreux elle avait reconnu le frère de Jean Berthier, elle ne pourrait songer qu'à se venger, à revendiquer pour elle et pour son fils non pas la simple sympathie dont les honorent les dames de Villepreux, mais leur amour... Et si ma mère apprenait la vérité?... Brr l...

CORÉE PURE TRÈS APPRÉCIÉE ET TRÈS GOÛTÉE

Pour le Gros: VOTALARY, GUILHEM & Cie. Bordeaux

boisson supérieure au cidre, revient à 0'10 le litre. La boile pour 35 litres, 1 fr. 25; par poste, 1 fr. 50. Ecrire DEPOT CHAMPAGNETTE, St-Medard-en-Jalles (Gironde)

Correction parfaite des Lignes du Corps de la Femme Soros toutes ELEIN FAITES
Méthode sensationnelle! et unique! du Protesseur ICARD.
13, rue Denfert-Rochereau, FOULOUSE. — Renseignements gratis.



VOIES URIMAIRES. — La SYPHILIS ne guerit que par injections de 6005. Clinique Wassermann. rue Vital-Carles. 28, BORDEAUX. Guérison en un séance des Rétrécissements et des Econiements

ON DEMANDE jeune homme 14-lourses, et bon tourneur outil-leur. — Ecrire avec références à AUMEY, Agence Havas, Bdx.

SUIS VENDEUR de tous mes immeubles, bien placés à Bordeaux. Pressé. Rien des Ag. Ecr. AUPOIX, Ag. Havas, Bordx.

Al CAPITAUX à placer ire hyp. sur immeubles bien placés Bordeaux. Rien des Agences. — Ecr. ROULIER, Ag. Havas, Bdx.

NOUS CHERCHONS AGENTS
REGIONAUX pour visiter la clientèle des coiffeurs, par-

Ecr. vve Calmel, bofte 16, Calais

GARBURE CALCIUM

ARRIVAGE Bataille, 72, av. Carnot, Caudéran

AVIS VENTE EN GROS
POUR BURALISTE
Pipes, Amadou, Pierres, Pièces
détachées pour briquets à des
prix exceptionnels.
Maison Maigre, 25, r. des Ayres, B*

SUIS ACHETEUR de bouteilles tous types marchands. Lapey-re, 162, c. St-Jean, Bar-Parisien.

ON EMBAUCHE de suite: apprentis, manœuvres, ouvriers ing. A.M., Facture-Biganos (Gd6)

MOTEL de 15 à 18 p. avec jardin demande en location, avec promesse de vente, sis quartiers bou-levard de Caudéran, Croix-de-Seguey, Croix-Blanche, allées Da-mour, Ecr. FAIVRE, Ag. Havas.

A VENDRE camion automobitonnes, bon état. Ec. Lion, Havas

Un demande à acheter de suite :

25 à 30 HP, 110 volts, avec poulie normale ou pour accouplement et rhéostat de démarrage.

1 dynamo à courant continu, 220 volts, environ 20 KW, avec poulie normale ou pour accouplement et rhéostat de champ.
1 alternateur monophasé 50 périodes, 220 à 330 volts, 10 KW ou dynamo équivalente à courant continu de même puissance avec bagues, à excitation indépendante à 110 volts, av. ou s³ tableau.

On demande à louer de suite :

1 dynamo à courant continu, 220 volts, de 40 à 50 KW, avec rhéostat, poulle normale et glis-sières avec ou sans tableau. 1 moteur triphasé de 70 à 80 HP, 380 volts, 50 périodes, avec rhéos-tat de démarrage, poulle normale et glissières avec ou sans tableau. Pour toutes offres, écrire: Pour toutes offes, ective: SOCIETE NORVEGIENNE DE L'AZOTE, à Pierrefitte-Nestalas (Hautes-Pyrénées).

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux

Ecole de Chauffeurs DESBORDES, 59, avenue Carnot.

ON DEMANDE pour emplot bons ouvriers électriclens: 1º Monteurs au courant des installations haute tension; 2º Monteurs de cables souter-rains:

2º Monteurs de câbles souterrains;
3º Monteurs pr lumière et force
habit, aux installations s³ tube.
Inutile d'écrire si l'on n'est pas
absolument compétent. Adresser
demandes sous indication de références et prétentions à la Société norvégienne de l'Azote, à
Pierrefitte-Nestalas (Htes-Pyrén.)

ON DEM. bon ouvrier biscuitier. S'ad. Biscuiterie Rochelaise r. Bonnes-Femmes, La Rochelle.

CONTROLE des impôts directs et des droits d'enregistrement et de succession. Nombreuses réterences. - IMPOT SUR LE REVENU, consultations complètes pour déclarations.

BECHADE, docteur en droit, 6 cours Tournon. - BORDEAUX.

Planos bon marché, Accords, Répar. Housty, 6, r. Guiraude.

Jeune fille. 18 ans, demande emploi dans usine ou autre. Ecrire Mile Barrière, p. r. Fondaudège.

La Muson BARRERE, de Paris informe ses clients qu'ils trou-veront ses appareils à sa suc-cursala de Bardeaux de Suc-8, rue Voltaire, Bordeaux, et que M. Barrère sera de pas-sage à Langon, pharmačie Cous-tolle, le vendredi 21 avril.

STÉNOGRAPHIE

APPRISE CHEZ SOI PAR Correspondance en DIX LECONS graduées RÉSULTAT SUR, rapide, garanti par Diplôme BROCHURE et 1" leçon O' 50 Eorire SOCIETE STENOGRAPHIQUE
DE BORDEAUX. 15, rue Prévôté

SAGE FEMME de Ire cl. Mme An-byd Caudéran et r. Pasteur, 5.

MAISON ALONCLE, Angouleme uemande jeune dame manu-ure et coiffeuse. Inutile se pré-enter sans bonnes références

Guérison l'Industrice otale de l'Industrice lisez brochure M. FAURET, 27, Faub St-Denis, Paris. Envoigrat, pli lermé.

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judalque, B'

VANILLINE à vendre. M. Ha-chaq, 34, r. d. Menuts, Bx. JEUNE HOMME, 17 ans, deman

de emploi de bureau ou de ma-gasin. Prendre adr. bur. journal. DEMANDE bonne à tout faire, référ. le ordre, débutante pré-férence, 78, rue de Soissons, Bx.

ARIAGE. Mr. 45 ans, 30,000 fr., ép. demoiselle ou veuve sans enf., ay. rentes ou comm. à Bx. P. interméd. Ecr. Ferrey, Havas,

ON DEM. ouvrier de chai, bien Discretton absolue.

Ec. M. Laret, 20, pl. Gambetta, Bordeaux

On ne fait que du VETEMENT pour Hommes et Enfants AU GRAND BON MARCHÉ Saithe-Cather Des Peter inimitable

DRE le ROI DES CIDRES
Le CIDRE DES ROIS
Salobert, 101. r. François-de-Sourdis

CIDRE & NORMANDIE PUR JUS EXTRA Vecto, Fr. 6, R. LOMBARD, Bordx 23 CIDRES Conservation, limpi-dité et douceur assu-rées par produits légaux. Louis FAGE, 10, rue Roquette, Bordx.

ciore extra. Afin de faire cidres, nous sacrifions 50 barriques au prix de 60 fr. la barrique, fût compris, sur gare départ Bordeaux Le fût est repris pour 15 fr. Les commandes ne seront pas recues après le 25 AVRU pas reçues après le 25 AVRIL CASTERA, 3, pl. Maucaillou, Bx

GIDRE LE MEILLEUR, 18 fr. rhecto, départ en réservoir. S'adresser bur. journal.

Moriadelles, Saucissons Arles, extra-sec, 5 fr. 50 kilog-Env. p. colls p. cont. remboursemt. Tourcier, 67. Grand Rue, Marseille.

A V. CHEVAL. HARNAIS et BALADEUSE. - S'adress., le matin, 41, rue d'Arès, Bordx. Coffre Fort incombustible a

v. Dayraud, 43, cours de Cicé. ROGNEUR 1/2 ouvrier demandé 28, r. Pas-Saint-Georges, Bix.

JEUNE STENO-DACTYLO demd6 28, r. Pas-Saint-Georges, Bdx.

TEINTURE a sec apprêts

Usine LATASTE

3. rue Lescure, 3, Bx Teleph, 18-37

Pas de frais de magasins

Service a domicite. Expéditions

80' Ph. 27, P. Peyronnet 80 Ph. | FIGUES A BOISSON Soixante-dix francs les 140 kilos

VENTE EN GROS SEULEMENT Etablissements CRESCA, Bordeaux

SUIS ACHETEUR de toutes quantités vins rouges et blancs vieux, paiement comptant à la propriété avant l'enlèvement aux prix de 800 francs le tonneau, logé, à 1,500 francs selon crus et qualité. Apporter échantitions directement, on traitera immédiatement.

Maison C. Bergier, 51, cours d'Espagne, Ex

DYNAMOS-MOTEURS BOBINAGE TOLD 509 Demander renseignements FONTANAUD, rue Sainte-Croix, 91, Bordeaux

ECOULEMENTS 606 RETRECISSEMENTS
10 rue Margaux, 10, BORDEAUX

VOS ARTICULATIONS craquent, c'est un excès d'acide uri-netto-sang, dépurant vegétal La boîte, 1 fr. 25 par poste, A la Croix-Verte, rue Rémuzat, Toulouse.

ECZEM A Guérison. Renseignements gratuits. Boucaud,

GRANDS PORTRAITS LAIT PUB, 100 pots par jour demandés toute l'année, en gare Midl. Ec. Hostein, r. St-Jean, 55.

BILL'S PROTO Co, 12, r. Sto-Catherine Demandé jeune homme de 15 à 16 a. p. courses, 121, c. Alsace.

Ours spécial p. prépon examens des jnes filles. Langues et des-sin. 322, boulevard de Caudéran.

VIEUX PAPIERS

EMILE RECHE
LES PAIE LE PLUS CHER
65. rue de Kater. Téléphone 20-50.

TORPEDO 4 cyl.. 4 plac., état neuf.kue

LE gérant de la Boulangerie coo-pérative de Saint-Martin-du-Rois demande un hon second

R.A.T. demande permutant de C. O. A. Adresse bureau journal. Glacière occ. demandée. Adr. jl.

SAGE FEMME I's ci. Rec. pens. | TOURNURES acier, enlève rapide et régulier, 15 fr. la tonne. | Mus COUTURIER, 85, c. d'Espagne. | GUICHARD, 23, rue Duplantier.

ON DEMANDE pour bureau jeu-ne débutant 15-16 ans, jolie écriture. Ecr. Laury, Ag. Havas.

OUVRIERES POUR CORSAGES de suite 11, r. Fondaudège

ACHETERAIS bicyclette dame MARGEUSE EN BLANC TYPO, bonne place, trav. assuré. Grenouilleau, 18, r. Dom-Devienne.

OUVRIERES pr musettes (21 c. p.) dem. 4, r. Libourne, Bx-Bastide.

CHEVAUX M. REGOURD receive le samedi 2º courant 30 percheronnes. Bon choix labour et à deux fins. 21, rue Chabrely, Bordx-Bastide.

CHEVAUX Duprat Em., de recevoir un fort convoi de chevaux et de mulets à l'occasion de la foire du Vendredi-Saint.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 20 avril 1916

Mariage Moderne

PAR RESCLAUZE DE BERMON

Emoustillé, Gaston a eu quelques réparties qui ressemblaient fort à de l'esprit. Cette endiablée Marguerite en a tant qu'elle en insuffle un peu aux autres. Tout en s'occupant beaucoup d'elle, Gaston ne m'a pas négligée; il m'a semblé même que s'il se mettait en frais, ce n'était pas pour ma seule amie. Deux ou trois fois, j'ai eu l'impression qu'il n'eût pas été fâché de rester seul auprès de moi, en laissant mon père, Marguerite et le guide nous devancer un peu. Mais, je le sentais moins timide que d'ordinaire, et j'avais peur de ce qu'il pourrait me dire. Marguerite, d'ailleurs, ne lui en eût pas laissé le loisir; elle semblait mettre un malin plaisir à nous séparer.

Comme tous les soirs, je l'ai accompagnée

plaisir à nous séparer.

Comme tous les soirs, je l'ai accompagnée dans sa chambre, mais prétextant la fatigue de la journée, je l'ai quittée à onze heures. Elle était gaie, l'esprit très libre, ne manifestant pas la moindre impatience de me voir partir. Je suis néanmoins restée à ma lanètre asser tord. Pien n'à bougé lenêtre assez tard. Rien n'a bougé. Après quelque hésitation, je me décide à iller prendre ma leçon de peinture. Marguejite est ici depuis sept jours; sur les insances de mes parents qui sont littéralement
oqués d'elle, elle nous donnera une semaine encore. Je puis donc, sans impolitesse,
a quitter quelques heures.
Un instant, j'ai craint qu'elle ne m'offrit
le m'accompagner. Cela m'eut été désarréable et, comme j'ai pris, depuis long-

temps, la très bonne habitude de lire en moi-même, de n'y jamais laisser flotter ces sensations vagues par lesquelles on arrive tou-

moi-même, de n'y jamais laisser flotter ces sensations vagues par lesquelles on arrive toujours à leurrer sa conscience, j'ai voulu savoir pourquoi la présence d'ume amie très sympathique, sinon très chère, spirituelle et enjouée, m'eût fait l'effet d'um contre-temps. Pour cette recherche que je pressentais délicate et difficile, j'ai dû explorer ce « jardin secret » que chacun cultive en soi et où poussent, avec quelques fleurs rares, tant de ronces et d'herbes folles.

Et maintenant que je sais, je me demande s'il n'eût pas mieux valu ignorer et j'hésite à écrire. Eh bien, non l' Pas de timidité; pas de fausse pudeur. Ce qu'on a l'audace de penser, il faut avoir le courage de le formuler en caractères nets qui dissipent brutalement la buée dont on se plaisait à l'envelopper. Si je vais à la « villa des Iris » cet après-midi, ce n'est pas pour passer quelques heures dans la société de Mme Saint-Clet, que je trouve cependant infiniment attrayante... c'est dans l'espoir...

De quelle nature est donc la fascination qu'exerce sur moi cet inconnu? De quel nom appeler le trouble, presque l'émoi que j'éprouve en ce moment même lorsque je me demande: « Le verrai-je aujourd'hui? » En toute conscience, je n'en sais rien. Sur cepoint, mes idées s'embrouillent et ma bonne foi est en déroute. Le coup de foudre, dans cette circonstance, serait une insanité! Comment! Voilà un jeune homme dont ie ne sais rien: ni son nom, ni sa situation, ni ses crigines. C'est peut-être un ouvrier que j'ai vu pour la première fois sous sa livrée de travail. Et parce qu'il cause supérieurement, se meut avec aisance et salue beauté qui n'est pas faite de la fade régularité des traits, mais du rayonnement de l'intelligence, je me serais éprise de lui! Allons donc! Ma curiosité est piquée au vif, pas autre chose. Parfois, je me surprends à fredonner la phrase de « Faust »:

Je voudrals bien savoir quel étalt ce jeune

Que j'arrive à déchiffrer le rébus et mon imagination retrouvera le repos. A chaque

nouvelle rencontre, j'espère y arriver. C'est pour cela, tout simplement, que je ne veux pas perdre mes chances d'aujourd'hui. Marguerite me generait.

Dix heures du soir. Voilà donc que l'aventure est close. Il est affecté à un autre service et il part. Quand il m'a annoncé cela incidemment, dans une de ces c aversations limitées au parcours de ces conversations limitées au parcours il m'a annoncé cela incidemment, dans une de ces c aversations limitées au parcours des vingt kilomètres qui séparent la gare où il monte de celle où je descends, j'ai éprouvé une impression bizarre. Sous son regard, ce regard si fascinateur et si étrange, qui passe d'une douceur extrême à une extrême dureté, tour à tour lumineux et froid, hautain et sceptique, sans cesser jamais d'être dominateur, j'ai senti que je me troublais, que ce trouble était voulu par lui et qu'il en triomphait. Si rapide qu'ait été cette impression, le souvenir ne m'en est pas moins odieux. Je suis révoltée contre cet homme, révoltée contre moi-même. Aurais-je subi une de ces influences magnétiques par lesquelles une volonté étrangère se substitue à notre propre volonté? Aurais-je servi de «sujet» à un savant en quête de découvertes dans cette voie demeurée mystérieuse... ou tout simplement, mon émoi est-il né de la déception que me causait le départ, prochain de mon inconnu, avec ce noint d'information qui continue

mysterieuse... ou tout simplement, mon émoi est-il né de la déception que me causait le départ, prochain de mon inconnu, avec ce point d'interrogation qui continue de se poser devant moi, sans aucun espoir d'y répondre désormais.

Ce qu'il y a de c rtain, c'est que mon attitude a pu donner lieu à toutes les interprétations. Foi, si fière, je me sens profondément humiliée. Tant pls pour moi. Pourquoi ai-je permis au premier venu de m'adresser la parole? Elle est jolie ma tentative d'émancipation! Voilà un bel usage de ma liberté, ma foi! Je me croyais assez forte pour éviter tous les dangers, et le tombe sottement dans le plus vulgaire des pièges. Rien de tout cela ne serait arrivé si manan, ou tout simplement une femme de chambre, m'avait accompagnée. Est-ce que les vieux préjugés auraient du bon?...

Comme je descendais, mon inconnu est resté debout derrière la portière ouverte. Marguerite, qui m'attendait, s'est approchée.

Ai-je été le jouet d'une hallucination? Je

A dix heures, comme tous les soirs, j'avais allumé les bougeoirs rangés sur la console du vestibule. Marguerite a pris le sien; j'en ai tendu un à maman qui, rapprochant la flamme de ma figure, m'a considérée un instant, et, peu satisfaite sans doute de son examen, m'a dit:

— Tu as mauvaise mine, Yvonne. Ces yeux tirés et ces joues pâles ne me plaisent guère. Tu bavardes trop le soir. C'est assez de la journée pour vous raconter vos se-

de la journée pour vous raconter vos secrets.

Mes secrets! C'est pour moi seule que je les garde. Comment espérer qu'ils seront en sécurité avec d'autres, s'ils ne le sont pas avec moi-même! La discrétion que je n'aurai pas su avoir pour des choses qui font partie de ma vie et peut-être de ma pudeur morale, qui donc l'aura pour moi? Et cependant, il est incontestable qu'à des degrés divers, le besoin d'expansion est en chacun de nous. Je l'éprouve ce soir, et, pour crier ma souffrance, c'est à mon cher et muet confident que je viens, car je souffre d'un mal inconnu et étrange, d'un mal qui me brûle.

Marguerite n'a pas protesté plus que moi devant l'injonction de maman. Sur le seuil de sa chambre, elle m'a serré la main, de cette façon rapide et distraite qui veut dire: «Voici le dernier importun de la journée; débarrassons-nous-en bien vite.» Ces choses-là se sentent. Mise en garde par l'escapade de l'avant-veille, je me suis dit tout de suite: «Elle a des projets pour ce soir.»

Rentrée dans ma chambre, j'ai attendu, En face de la nuit sereine, mes pensées ne coulaient pas en rêverios douces, mais se précisaient en réflexions amères. Avec une obsession douloureuse, le revivais tous les incidents de ceite journée qui marquera la première secousse violente et vraiment douloureuse de ma vie de jeune fille.

A onze heures, tout dort dans notre vieille demeure, Ainsi le veut la vie rustique que nous menons. Maîtres et serviteurs ont hâte

jurerais qu'ils ont échangé un regard d'intelligence.

4 septembre
Quelle soirée! ou pour mieux dire, quelle nuit!
A dix heures, comme tous les soirs, j'avais allumé les bougeoirs rangés sur la console du vestibule. Marguerite a pris le sient de la laquelle et alit sortie avant-hier. Il était onze heures de la laquelle et alit sortie avant-hier. Il était onze heures de la laquelle et alit sortie avant-hier. Il était onze heures de la laquelle et alit sortie avant-hier. Il était onze heures et demie quand je l'ai vue faire son apparition sur le perron. Cette fois, il fal-

lait savoir.

Rapidement, quoique sans lumière, je suis descendue. Marguerite s'éloignait par la grande allée tournante dans laqueile j'apercevais encore le blanc reflet de sa robe. Plus familiarisée avec les détours du parc, j'al pris un sentier qui devait me mener en droite ligne au même but qu'elle, sans crainte d'âtre aperce.

pris un sentier qui devait in infener en droite ligne au même but qu'elle, sans crainte d'être aperçue.

Près de la porte qui ouvre sur le chemin vicinal est un rond-point où des stèges rustiques entourent une table de pierre. A mesure que j'en approchais, j'avançais avec précaution. Bien m'en a pris. Un hométait assis, me tournant le dos. Le tronc d'un ormeau m'a servi d'abri.

Quelques instants après, Marguerite débouchait par la grande allée. L'homme s'est levé, Devenais-je folle?

Non; c'était bien lui. Je ne voyais pas son visage, mais le son de sa voix eût achevé de me convaincre si j'avais conservé le moindre doute. Il a dit:

— Tu arrives bien tard.

— J'ai dû attendre que tout le monde fût couché! On remuait au-dessus de ma chambre.

Ils se sont embrassés, puis il a repris:

- Tu n'as pas eu peur? - Non; je suis brave. D'ailleurs... Elle esquissait un geste gamin qui vōu-

Elle esquissait un geste gamin qui vou lait dire:

— Si je suis pincée, je m'en moque!

Pour la récompenser, sans doute, il a entouré sa taille, et la soutenant de son bras:

— Marchons, a-t-il dit. Tu aurais frais.

— Et puis, la nuit est si belle! C'est fou tu sais, ce que tu me fais faire... mais c'es adorable tout de même.

(A sulpre)